

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. XXII. — No 32.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 21 JANV. 1949.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

Le Docteur Laurendeau, réélu!

ROGER POIRIER ET LE CONSEILLER MAYRAND, VICTORIEUX — MM. TRUDEAU, LAMBERT ET TURENNE, REELUS! — EXCURSION MALHEUREUSE DE NOTRE MAIRE LAFOREST — ET DEPUTE LAVALLEE.



DR A. LAURENDEAU

Le village de St-Gabriel vient de donner à son maire, le docteur Aldéric Laurendeau, M.P., un renouvellement de mandat qui met UN POINT FINAL à un méprisable chantage que des adversaires, impuissants par autres moyens, ont organisé sur son administration et sur son honorabilité.

Les accusations "formidables" qu'on a sournoisement lancées contre le Docteur depuis un an, des orateurs de "MARQUE" les ont répétées sur les tribunes publiques; des cabaleurs de talent les ont colportées de maison en maison; notre Maire de Berthierville, notre Député provincial y sont allés, eux-mêmes, en personne, les expliquer en détail aux citoyens de St-Gabriel.

Pas un individu du Village, à la fin, n'ignorait un iota des "Accusations" portées contre leur maire.

A cette "cabale" venimeuse, on a ajouté le vieux système à pression, des "Ociois si..." et "des promesses mirobolantes". "Vous aurez tout tout, si vous votez à notre goût. Vous serez traités injustement ou enfants pauvres, si vous votez selon votre conscience!"

Doutant de l'efficacité de ces moyens, pourtant forts en soi, les "cabaleurs" ont mis au jeu de fortes sommes d'argent provenant de l'HONNETE et PUDIQUE CAISSE ELECTORALE! Ils ont déversé, à profusion, de grandes quantités de boisson. Bien plus, avec l'intention d'apeurer les honnêtes gens, ils ont fait venir UN REGIMENT DE POLICE PROVINCIALE qui a parcouru et fouillé le village de St-Gabriel le jour de la votation. En somme, tous les moyens étaient bons et tous les moyens ont été employés pour battre le docteur Laurendeau.

En réponse, aux accusations formulées contre lui, en réponse à la cabale sournoise, au chantage des patronageux, aux promesses d'argent, aux menaces de la police provinciale, etc., les citoyens de St-Gabriel ont DONNE CONFIANCE PLUS QUE JAMAIS au Docteur Laurendeau, ainsi qu'à MM. Trudeau, Lambert et Turenne, trois anciens membres de l'ancien Conseil. Le Docteur et tous ses candidats ont eu des majorités qu'on voit rarement à St-Gabriel.

Ce verdict signifie, en résumé, que la population de St-Gabriel a apprécié à leur juste valeur la bonne administration et les services innombrables que lui ont rendu le Docteur Laurendeau et son ancien Conseil.

Il donne la preuve, en plus, que nos adversaires ont bien tort de penser que la DEMAGOGIE et la CORRUPTION sont des moyens électoraux infaillibles!

Il convient de souligner une autre victoire remportée par le Maire de St-Gabriel paroisse, M. Roger Poirier. M. Poirier a la réputation d'être un vaillant défenseur de ses concitoyens. On a aligné contre lui toutes les forces politiques qu'il a combattues victorieusement en faisant voir à ses électeurs qu'il n'avait eu d'autres soucis que ceux d'administrer la municipalité à l'AVANTAGE DES SIENS et de DONNER GRATUITEMENT ses services à tous ceux qui les réclamaient, au cours de son dernier mandat de deux ans.

On nous informe que le Conseiller Mesnard faisait la lutte avec M. Poirier et, comme lui aussi, a obtenu la victoire, nous sommes heureux de le publier.

Le "Courrier de Berthier" se fait un devoir d'offrir ses félicitations aux citoyens de la paroisse et du village de St-Gabriel et particulièrement, au Docteur Laurendeau, ainsi qu'à MM. Trudeau, Turenne, Lambert et Mesnard pour leur belle victoire et nous souhaitons à eux tous, une administration progressive et prospère.

A notre Maire Laforest de Berthierville ainsi qu'à notre député Lavallée nous leur demandons, à l'avenir, de ne plus recommencer ces excursions malheureuses dans les affaires d'autrui et bien au contraire, de rester parmi nous et de solutionner les problèmes qu'ils ont mandat de régler.

Petites Nouvelles

MISE AU POINT:—

Nos lecteurs trouveront peut-être contradictoire que d'une part, nous ne voulons pas nous occuper d'élections municipales à Berthierville et, que d'autre part nous faisons dans le présent numéro, les charges que l'on peut y lire contre M. Laforest.

L'explication est celle-ci: Au début de la semaine nous avons rédigé des reproches que nous avons cru devoir faire contre le maire de Berthierville qui a le temps de s'occuper des élections de St-Gabriel quand il y a une foule de problèmes en souffrance à régler chez nous. Nous croyons alors devoir dire à M. Laforest de prendre tout son temps à administrer notre ville.

Par ailleurs, en fin de semaine, c'est-à-dire jeudi, nous apprenons que M. Alfred Biron est candidat à la mairie. Il est alors trop tard pour empêcher la publication des écrits que nous avons rédigés contre M. Laforest et que nous croyons encore bien fondés.

Cette curieuse coïncidence est simplement due à un jeu de circonstances et ne doit pas servir de preuve que notre journal appuie plus particulièrement ou l'un ou l'autre des deux candidats. Encore une fois, comme il ne saurait être question dans la présente lutte de politique provinciale ou fédérale, mais exclusivement de politique municipale nous ferons simplement notre devoir de citoyen qui consiste à voter pour le meilleur homme, laissant encore une fois aux électeurs de Berthierville, le soin de trouver le plus sage et le plus honnête des deux candidats en présence, pour représenter et administrer notre ville.

UNE INDECENCE A SOULIGNER.

Depuis quelques mois, des citoyens de Berthierville, les uns des libéraux, les autres des conservateurs nous ont fait part de leur indignation à constater que certains organisateurs de l'Union Nationale poussent l'indécence jusqu'à faire délibérément de la basse et fanatique politiciannerie au cours de l'agonie de victimes d'accident...

Il nous répugne de souligner ces faits et encore davantage à donner des noms. Cependant, si des abus de cette nature n'arrêtent pas, au nom de la plus élémentaire décence, nous nommerons les coupables avec les remarques qui s'imposent.

Il y a tout de même des limites au fanatisme et à la partisanerie!

A LA "EDDY MATCH CO":—

Les ouvriers de la "Eddy Match Co." sont actuellement à négocier un contrat avec leur patron, contrat qui améliorera, paraît-il, la situation des deux parties en cause.

Très heureusement, pour le bon renom de notre ville, le tout se passe dans la paix et l'harmonie.

Félicitations aux ouvriers et patrons.

LA DEFAITE ET L'ESTIME:—

Le Dr Ovide Girard a été défait lors des élections municipales tenues à St-Gabriel lundi dernier. On rapporte que le Dr. Girard a fait une lutte d'honnête homme. Nous devons l'en féliciter et lui dire que la défaite n'enlève rien de l'estime que lui ont toujours témoignée ses vrais amis.

Aux yeux de ces derniers, il demeure le gentilhomme de toujours, même si la fortune politique ne lui a pas souri.

Devons-nous ajouter que la défaite a été infligée bien plus à son entourage politique qu'au Docteur lui-même.

Une élection à la mairie

On apprend de source autorisée que M. Alfred Biron, propriétaire de la Biron Knitting Mills, a déposé son bulletin comme candidat à la mairie de Berthierville.

La lutte semble donc inévitable entre M. J.-A. Laforest, maire sortant, et M. Biron.

"Le Courrier" ne prendra part officiellement pour aucun des deux candidats, laissant au public le soin de trouver entre les deux candidats l'administrateur le plus compétent et le plus honnête.

Municipalité de la Paroisse de St-Cuthbert

Monsieur le Maire,
Messieurs les Conseillers,
Municipalité de la Paroisse de St-Cuthbert,
Messieurs:—

En exécution du manda que vous m'avez confié, j'ai procédé à la vérification et à l'examen des livres et comptes de votre municipalité pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 1948 et j'ai l'honneur de vous soumettre les états suivants:

- 1o Bilan — fonds de capital et d'emprunt
- 2o Bilan — fonds d'administration budgétaire
- 3o Etat des revenus et dépenses
- 4o Etat des recettes et des déboursés

Les opérations de l'année accusent un surplus de revenus sur les dépenses de \$2,413.54 comparativement à \$1,317.54 pour l'exercice précédent.

Les arrérages de taxes et divers comptes à collecter accusent une augmentation de \$1,168.17 sur l'exercice précédent.

Les balances dues sur les arrérages et divers comptes à collecter n'ont pas été vérifiées directement aux contribuables par voie de correspondance, cette dépense n'étant pas prévue.

J'ai contrôlé les déboursés sur la base des pièces justificatives et les approbations de votre Conseil et le tout a été trouvé dans l'ordre.

J'ai obtenu un état certifié de la Banque concernant les arriérés en dépôt au 31 décembre 1948.

Mon travail n'a donné lieu à aucune observation particulière, les livres étant très bien tenus.

J'ai obtenu toutes les explications et renseignements demandés et sujet aux remarques précédentes, je certifie que le bilan et états ci-annexés, démontrent la vraie situation financière de votre Municipalité au 31 décembre 1948 en autant que j'ai pu m'en rendre compte par les renseignements obtenus et d'après ce qu'indiquent les livres de votre Municipalité.

Respectueusement soumis,

PAUL E. CARRIER C.A.,

Joliette, Qué.

Joliette, 14 janvier 1949

MUNICIPALITE DE LA PAROISSE DE ST-CUTHBERT

Etat de l'Actif et du Passif

au 31 décembre 1948

FONDS DE CAPITAL ET D'EMPRUNT

ACTIF:

Immobilisations:		
Gravelage — chemins	47,249.57	
Ponts	44,318.87	
Fossés	930.00	\$92,498.44

PASSIF. —

Surplus - Capital		92,498.44
-------------------	--	-----------

Fonds d'administration budgétaire

ACTIF. —

Argent en dépôt à la Banque	602.02	
Arrérages de taxes:		
1948	5,143.53	
1947	569.45	
1946	140.72	
1945 et ant.	90.99	5,944.69
Assistance publique à recevoir	2,132.31	
Intéressés — Pont Doucet	247.08	
Rentes seigneuriales à percevoir	725.58	9,709.68

PASSIF. —

Comptes à payer	71.32	
Surplus — Revenu:		
Solde, 1er janvier 1948	7,217.40	
à ajouter:		
Ajustements des arrérages 1947	7.42	
Surplus des opérations de l'année 2,413.54		9,709.68

Certifié exact et sujet aux remarques faites au rapport ci-joint:

PAUL E. CARRIER,

Comptable Agrée

Joliette, Qué.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".**W.-H. GAGNÉ & FILS**

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

179 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Émile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

Tél: 190J

Anesthésie au gaz

Dr LUCIEN HENAU

D.D.S.

Chirurgien - Dentiste

145 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Voisin du Notaire Boivin.

D'UNE ONDE A L'AUTRE Ici CJSO Sorel

Une nouvelle émission est venue s'ajouter à la cédule régulière des programmes de CJSO. Sa première présentation eu lieu dimanche soir dernier, de 9.00 à 10.00 res, et présentée par l'Hôtel Saurel. Formule originale qui permet à l'auditoire d'offrir ses souhaits à des parents et amis, gratuitement, tout en écoutant un bon 60 minutes de musique de danse. Cette réalisation de Lorenzo Brouillard, fut très goûtée de nos auditeurs et de nombreux souhaits furent transmis. Les auditeurs ont le privilège de téléphoner au moment même de l'émission ou d'écrire à CJSO durant la semaine. Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PARADE DES ORCHESTRES, CJSO, SOREL. Pour l'écoute, dimanche soir, 9.00 hres.

Magasinons avec la chambre

Cet intéressant quizz est revenu sur nos ondes lundi soir dernier à 9.00 hres. Les personnes présentes au studio ont tour à tour passé au microphone pour répondre au questionnaire du maître de cérémonie Paul André Champoux. Plus de \$40.00 en primes, furent distribués à la satisfaction de tous. Cette émission, présentée par CJSO en coopération avec la Chambre de Commerce des Jeunes de Sorel se passe au studio A de CJSO où les auditeurs sont invités cordialement à assister gratuitement. A chaque bonne réponse fournie par un concurrent, celui-ci reçoit une prime de \$2.00. Au milieu du programme, une lettre est choisie au hasard du courrier reçu au cours de la semaine. Le signataire de la lettre reçoit le gros lot en récompense, si son concurrent du studio répond correctement à la question qui lui est posée: Le gros lot ne peut être inférieur à \$6.00 et peut atteindre jusqu'à \$40.00, tout dépend des sommes accumulées. Vous pouvez participer de deux façons à MAGAS-

TEL.: 20J

NORMAND CHAMPAGNE

B.A. L.Sc. O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Place du Marché — Berthierville

Porte voisine de la Centrale d'autobus.

NONS AVEC LA CHAMBRE, en vous rendant au Studio de CJSO, le lundi soir pour 9.00 hres ou en écrivant au programme aux soins de CJSO, donner votre nom et adresse et si votre lettre est choisie au hasard, vos chances sont grandes de gagner.

Lumière-Musique-Rideau

Cette évocation dramatique et musicale, de la vie des grands maîtres de la musique, a repris les ondes dimanche soir dernier. Le réalisateur Marc Huard nous présente la vie de Robert Shuman. La semaine prochaine, LUMIERE, MUSIQUE, RIDEAU fera connaître la vie du célèbre compositeur Felix Mendelssohn. Soyez à l'écoute, à 9.00 hres, dimanche soir.

L'auditoire juvénile autant qu'adulte, s'intéresse hautement au programme LES JOYEUX PINSONS. Cette réalisation du Service Commercial de CJSO, à Joliette, origine du théâtre Passe-Temps, de Joliette. Tous les samedis, entre 10.00 hres et 11.00 hres a.m., une foule de petits Jolietains se rendent au Passe-Temps, pour assister à leur programme qui est à la fois radiodiffusé sur nos ondes. D'intéressants concours sont à la portée des jeunes. Ce programme, permet à plusieurs jeunes talents, de se produire en public et de faire valoir leurs aptitudes artistiques à la radio. De magnifiques récompenses sont attribuées aux gagnants des différents concours, par les commanditaires de ce programme. Nous vous invitons donc à sintoniser CJSO, le samedi avant-midi à 10.00 hres., pour LES JOYEUX PINSONS, directement de Joliette.

R. J. T.

MOUVEMENT RURAL CATHOLIQUE

Le grand apôtre du mouvement rural aux États-Unis, Mgr Ligutti, vient de jeter un cri d'alarme à ses coreligionnaires. Des statistiques récentes attestent que 88 pour cent de la population catholique habite les grandes villes des États-Unis pour tomber à 12 pour cent dans les petites villes et les campagnes. Dans 78,177 de ces petites villes on ne trouve que 9,541 églises catholiques. Plus de 68,000 n'en ont pas. Quant aux fermes, 5 pour cent seulement de la population catholique y vit. Cette situation est alarmante, déclare Mgr Ligutti. Il nous faut faire durant les prochaines années un vigoureux effort d'établissement rural. Le meilleur moyen que nous ayons de combattre le communisme c'est de rendre nos gens propriétaires, mais pour y arriver de façon appréciable il faut les établir à la campagne.



Une importante résolution de notre Conseil

Après mûres réflexions, le Conseil de notre Ville a jugé bon de poser un geste officiel de protestation contre le passage du boulevard en dehors des limites de la ville. Dans la résolution que nous reproduisons intégralement ci-bas, nos lecteurs pourront constater non seulement l'opposition officielle de la Ville, mais aussi, le mandat donné à notre Maire d'aller défendre nos intérêts à Québec.

Nous croyons dans l'ordre de féliciter publiquement notre Conseil pour le geste posé. Nous espérons en plus, qu'aide de toutes les bonnes volontés de notre Ville, notre Maire pourra livrer un combat fructueux à Québec pour le mieux de notre ville et la survie de l'autonomie municipale.

EXTRAIT DE MINUTES

A une séance spéciale du conseil tenue le 30 décembre mil neuf cent quarante-huit, à laquelle il y avait quorum.

A une séance spéciale du Conseil de la Corporation de Berthierville tenue au bureau du Secrétaire-trésorier jeudi le 30 décembre 1948, à huit heures du soir conformément à l'Acte de la Province de Québec passé en 1942, 6 Geo. VI. Chap. 28.

A laquelle séance sont présents Son Honneur le Maire J. A. Laforest et MM. les Echevins Emile Poitras, Antonie Dandenault, Eugène Lafontaine et Gédéon Beaucage formant quorum sous la présidence du Maire:

Le secrétaire-trésorier expose les sujets à traiter pour cette séance spéciale à savoir d'étudier la requête soumise par les Membres de la Chambre de Commerce des Jeunes concernant les protestations des citoyens de Berthierville, en vu du projet par les autorités Provinciales de construire un boulevard en dehors des limites de la ville de Berthierville.

Il est proposé par l'échevin Emile Poitras, secondé par l'échevin Antonie Dandenault et résolu à l'unanimité que M. le Maire soit autorisé d'aller à Québec y rencontrer les autorités en conséquence, pour appuyer la requête de la Chambre de Commerce des Jeunes et appuyer la protestation des citoyens de la ville de Berthier, à l'effet de dissuader les autorités Provinciales du projet de la construction du boulevard en dehors des limites de la Ville de Berthier et que M. le Maire fasse rapport à une séance ultérieure.

Qu'une copie de cette résolution soit envoyée à M. Azellus Lavallée M.P.P. et au Président de la Chambre de Commerce des Jeunes.

COPIE CERTIFIÉE CONFORME.

J. Albert Tellier, secrétaire-trésorier.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg

Fabricants de

Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

— HORAIRE —

BRISSETTE & FRERE LTEE

ILE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL

Départs quotidiens:

TOUS LES JOURS (dimanche excepté)

DEPARTS	DEPARTS	DEPARTS-RETOURS
Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
7.45 hres a. m.	8.00 hres a. m.	5.00 p.m.

TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)

IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
12.45 hres p. m.	1.00 hre p. m.	10.30 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
6.45 hres p. m.	7.00 hres p. m.	10.00 p. m.

Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS!

Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!

VOYAGE SIMPLE: Ile St-Ignace: \$1.40
BERTHIER: \$1.25

Lectures et Culture

LETRE OUVERTE AUX ETUDIANTS

par Dwight D. Eisenhower
recteur de l'Université
de Columbia

Beaucoup de jeunes gens m'écrivent et me posent, pour la plupart, une question qui revient à ceci.

"Dois-je continuer mes études ou bien les abandonner pour me plonger tout de suite dans la vie?"

J'essaie de répondre à chacun selon son cas particulier. Mais j'ai parfois envie de tenter une réponse générale à l'ensemble du problème qui oppose l'"école" et la "vie" dans l'esprit de nos correspondants. Et voici ce que je leur dirais:

Cher Jean — ou chère Marguerite,

Vous me demandez si vous devez, oui ou non, continuer vos études. Vous voudriez savoir en particulier si cela vaut la peine d'entreprendre — et d'achever — des études supérieures. Accomplir un travail fastidieux, le nez dans les bouquins, que de temps gâché, semble-t-il, en comparaison d'un emploi et du stimulant qu'on trouve dans une tâche productive! Vous vous en voulez, me dites-vous, de venir m'importuner avec ce "petit" problème personnel.

Mais ce problème n'est pas "petit" du tout. De votre décision dépendra votre vie tout entière; et de toutes les décisions analogues que prendront des millions de jeunes gens et de jeunes filles dépendra l'existence même de la civilisation occidentale. Je sais à quel point cela doit vous tourmenter. A votre âge, nous avons, mes camarades de classe et moi, connu les mêmes angoisses.

Dans une petite ville de province comme celle où je suis né, on pouvait raisonnablement, il y a quarante ans, trouver d'excellentes excuses pour quitter l'école de bonne heure. Hors ceux qui, peu nombreux d'ailleurs, pouvaient se permettre de choisir une profession, la plupart d'entre nous savaient qu'il leur faudrait passer leur vie dans une ferme, dans un magasin, dans une laiterie ou dans un moulin.

Nous pouvions faire, sans grand savoir livresque, de bons cultivateurs, de bons marchands ou de bons ouvriers minotiers. Le moyen le plus rapide pour acquérir des connaissances pratiques était de pratiquer le métier. Ils auraient pu être nos arguments et nous aurions eu raison s'il n'y avait rien d'autre, pour bien remplir sa vie, que de savoir tracer droit un sillon, envelopper proprement un paquet ou surveiller le graissage d'une machine.

Fort heureusement, nos parents mettaient l'école sur le même plan que le foyer et l'église. On nous avait inculqué l'idée que l'éducation possède une valeur qui dépasse singulière-

ment son rendement immédiat en argent. Nos familles se sagnaient à blanc pour nous permettre de rester un peu plus longtemps à l'école. Et pour la plupart d'entre nous, nous travaillions, nous travaillions dur, pour prolonger ce délai.

De nos jours, vivre est une affaire autrement plus complexe qu'au temps de mon enfance. Même en passant toute sa vie à étudier, nul d'entre nous ne peut espérer embrasser la complexité du monde moderne. Cependant, chaque jour de classe dont vous pouvez profiter vous aide à mieux comprendre les liens qui vous unissent à votre pays et au monde. Si votre génération ne réussit pas à comprendre que la personne humaine demeure le centre de l'univers, qu'elle demeure la seule et unique raison d'être de toutes les institutions dues au génie humain, alors cette complexité se transformera en chaos.

Voilà pourquoi j'ai la ferme conviction que vous devriez poursuivre vos études — si vous le pouvez — jusqu'au collège et à l'université. Vous n'êtes pas très "portés sur les livres", dites-vous, et vous n'êtes pas bien brillant. Mais, dans les livres, vous pourrez, guidé par vos professeurs, saisir une chose qu'il vous est un devoir primordial de bien comprendre avant de vous atteler à la vie.

C'est ce qu'exprime une lettre touchante que j'ai reçue l'autre jour. Elle m'a été adressée par une jeune fille qui est au milieu de ses études secondaires. Elle déclarait qu'elle avait l'impression de les rater sur toute la ligne. Elle était la dernière dans toutes les matières. Mais elle écrivait pour terminer: "Je pense malgré tout que je pourrai apprendre à être une bonne citoyenne."

C'est là le point vital. Certes, l'école est faite pour vous enseigner à manier les deux grands outils fondamentaux de l'esprit: les mots et les nombres. L'école peut, en outre, fort bien vous préparer à acquérir les qualités spéciales dont vous aurez besoin dans le métier, la profession ou les affaires où vous projetez d'exercer votre activité. Mais souvenez-vous de ceci:

Dès que vous aurez pris une situation, vous serez fortement tenté de vous abandonner à une certaine routine. Vous serez fortement tenté de vous laisser aller à n'être qu'un simple rouage dans une branche qui n'est elle-même qu'un rouage de votre pays. A l'école, les livres, les professeurs, vos camarades de classe, vous permettront de prendre une vue d'ensemble de la nation qui est la vôtre, de sa naissance, de son développement, de son état actuel et de son avenir. Chaque jour élargira pour vous cette perspective et vous donnera une compréhension plus pénétrante de votre rôle de citoyen.

Je suis certain d'être dans le vrai en vous disant:

Pour développer pleinement

votre personnalité, il vous faut connaître celle de votre pays.

Une plante est déterminée par le caractère du sol dans lequel elle pousse. Vous êtes une plante consciente, une plante qui pense. Il vous faut étudier votre sol, c'est-à-dire votre pays, de façon que vous puissiez faire vôtre la force qui est la sienne.

C'est votre intérêt de le faire. Vous comprendrez mieux les problèmes qui se poseront à vous et vous les résoudrez plus facilement si vous avez étudié ceux qui intéressent votre pays et si vous avez fait quelque chose pour contribuer à les résoudre.

N'oubliez jamais que l'intérêt individuel et le patriotisme vont de pair. Veillez à vos intérêts mais aussi à ceux de votre pays. L'intérêt individuel et le patriotisme, si l'on y réfléchit bien, ne sont pas des facteurs contradictoires. Ils se complètent et s'associent.

Et quels problèmes vous attendent! Le sol même de notre planète nous échappe peu à peu. Le tiers de la couche de limon fertile qui le recouvre a déjà disparu dans la mer, emportée par l'érosion. Il nous faut arrêter cette dégradation, sans quoi la terre sera un jour trop stérile pour assurer notre existence. Voilà un des problèmes qui réclament d'urgence une solution: il vous affecte d'une manière directe et décisive.

Il y a partout des millions de gens que seul sépare de la faim un salaire journalier qu'ils peuvent perdre à tout moment. Ils réclament plus de "sécurité". S'ils ne se sentent pas suffisamment garantis, c'est votre propre sécurité que pourrait un jour mettre en danger leur mécontentement, même si vous, personnellement, vous avez réussi dans votre carrière. Voilà encore un problème, parmi tant d'autres qui nécessitent pour être résolus, la réflexion et la bonne volonté de chacun.

Je ne saurais jamais vous répéter assez souvent, ni avec assez de force, que votre propre intérêt est d'étudier, de la façon la plus approfondie que vous pourrez, le passé de votre pays ainsi que les problèmes qui se posent à lui dans le présent. Vous contribuerez ainsi à donner à ces problèmes une solution.

Il est dangereux de tenir pour établi que la prospérité de votre pays relève uniquement de ce mystérieux mécanisme qu'on appelle le "gouvernement". Chaque fois qu'en raison de nos défaillances individuelles nous laissons le gouvernement se charger d'une affaire qui nous incombe, ou que nous le contrainçons à le faire, nous abandonnons de ce fait notre responsabilité individuelle. Du même coup, nous renonçons à une certaine part de notre liberté individuelle. Or le fondement, même de ce que nous exprimons par le mot "démocratie", c'est justement la liberté individuelle, fondée elle-même sur la responsabilité individuelle, sur l'égalité devant la loi, et sur un système d'entreprise privée qui vise à ce que chacun soit récompensé selon son mérite.

Ce sont là des notions fondamentales: vos années d'études vous aideront à appliquer ces vérités à votre existence quotidienne de citoyen d'une démocratie libre.

Contribuez à faire de votre pays un pays d'hommes et de femmes libres, où l'on considère comme un droit fondamental la

Madeleine Caron parle de:

La jarre aux trésors

Êtes-vous d'opinion qu'une maison devrait avoir sa jarre à biscuits toujours bien remplie? Je dis maison comme une personne de langue anglaise dirait home et les trésors c'est autant, vous le comprenez bien, ce que la jarre contiendra que ceux qui viendront piger dedans. La maison n'a peut-être d'enfants que ceux qui viennent en visite mais pour être une maison heureuse il faut une cache de galettes et qui soit visitée très régulièrement.

On voit maintenant des jarres de faïence qui ne sont pas hors de prix. C'est peut-être un simple pot pansu qui sera blanc, rose ou bleu pour être joli sur les tablettes de la dépense. Ou c'est un clown moqueur, une pomme cramoisie, une poire rieuse, mais en tout cas c'est amusant et commode. Cela demande aussi un contenu qui soit à la hauteur.

Il y a bien les galettes à la mélasse, les galettes à la farine d'avoine, les galettes garnies de raisins ou d'amande. Mais tout cela, c'est le quotidien, et il faut y ajouter un rien, de la fantaisie.

Prenez les galettes à la glacière. Quand une pâte blanche mise en rouleau s'est raffermie par un séjour de quelques heures dans la glacière électrique on en fait des tranches pas trop minces, que l'on dispose sur une grande tôle prête à aller au four. Il faut que ce four — électrique espérons-le pour votre succès — soit déjà à la chaleur convenable parce que nos galettes n'entendent pas attendre. A mesure qu'il y a assez de tranches pour une fournée la cuisinière leur fait un bord festonné, — comme à des tartes, — avec ses doigts et en travaillant dans l'épaisseur de la pâte. Puis elle met sur chaque tranche un peu de confiture ou de garniture appropriée. Il faut procéder rapidement mais le tour vient vite surtout quand la cuisinière n'en est pas à ses premières armes. Cuire, laisser refroidir, servir. Ça s'enlève! ...

Ou bien dans la moitié de la pâte blanche on met du chocolat — un carré ou deux au goût. On abaisse la pâte brune d'abord en un rectangle mince aussi régulier que possible; on en fait autant avec la pâte restée blanche. On met le blanc sur le noir et on roule comme on ferait avec un gâteau roulé. Après un séjour dans la glacière on tranche la pâte, on met cuire rapidement et le tour est joué: de jolies galettes qui se font en un rien de temps.

Mais les galettes en ruban et les damiers se font aussi très facilement. Cette fois la pâte est mise en pain, refroidie et tranchée en trois tranches sur la longueur. On remet ensemble en disposant une tranche d'une couleur sur une de l'autre, toujours trois tranches longues par pain. Cette pâte refroidie et tranchée donnerait un effet de ruban mais si le mélange est continué et chaque pain encore une fois tranché sur la longueur et remis ensemble en intercalant le blanc et le noir, on obtient un effet de damier. Il est bon de refroidir la pâte encore une fois avant de la trancher sur le travers parce que du moment qu'elle amollit elle devient plus difficile à manier et les tranches sont moins régulières.

Les biscuits fourrés sont peut-être le chef-d'œuvre de la cuisinière et aussi ... un chef-d'œuvre de patience. Il y a bien un chemin de raccourci ... Il donne de bons résultats bien que moins éclatants qu'avec la vieille manière où la pâte est roulée, découpée à l'emporte-pièce, les formes garnies, mises deux à deux, etc., etc.

Pour faire vite, on abaisse la pâte en deux rectangles. Sur un on étend la garniture — et disons tout de suite que le mélange de raisins, pommes et épices que les anglais nomment "mince meat" fait merveille. Donc, sur le rectangle garni, on met maintenant l'autre morceau de pâte et avec un couteau tranchant — ou la petite roulette dentelée avec laquelle les grand'mères découpent les beignes, on coupe sur un sens, puis sur l'autre pour avoir des bouchées de la grandeur voulue. On met cuire et c'est délicieux.

Hélas! toutes ces bonnes recettes vont bien remplir une jarre à biscuits mais s'il s'agit de la garder ainsi elles ne valent rien ... Les beaux jours sont courts et les bonnes choses ne durent pas ... Elles se mangent.



liberté individuelle. Cette liberté, une fois acquise, ne peut être conservée qu'au prix d'une insaisissable vigilance. On a vite fait de perdre la liberté. L'histoire des vingt dernières années en témoigne: même l'enthousiasme que peuvent éprouver pour un chef de jeunes coeurs ardents peut être une menace pour la liberté.

Des mouvements de jeunes gens mal guidés, sous l'influence d'esprits plus âgés et plus cyniques, assurèrent la force matérielle qui fit de Mussolini le tyran de l'Italie et d'Hitler celui de l'Allemagne. N'oublions pas que l'hymne fasciste était Giovinezza, c'est-à-dire "jeunesse". De même le fondement le plus solide de la puissance nazie fut la Hitler Jugend: la Jeunesse hitlérienne.

Ne vous laissez jamais persuader qu'un grand chef est nécessaire au salut de votre pays. Le jour où une nation comprend un chef unique et des millions de partisans, ce n'est plus un pays libre. Un gouvernement vraiment démocratique n'est pas celui d'un seul homme. C'est celui d'une multitude d'hommes — et de femmes. La dernière guerre n'a pas été gagnée par un homme, ni par quelques hommes. Elle a été gagnée par des centaines de milliers, par des millions d'hommes et de femmes de tous rangs. Ils rivali-

saient tous d'audace, d'initiative, de volonté de lutter, de grandeur et d'opiniâtreté. Un grand nombre d'entre eux ont été, ne serait-ce que pendant quelques minutes critiques au cours d'un combat, de véritables chefs.

Vous découvrirez qu'il en est ainsi sur les champs de bataille de la paix. Une démocratie au travail, c'est autre chose qu'une poignée de "grands hommes" à la tête du gouvernement, des grandes entreprises ou des organisations syndicales. Ce sont des millions d'hommes et de femmes qui, dans les magasins, dans les bureaux ou à leur foyer, élèvent leur pays — et par suite, le monde entier — vers des modes de vie et des formes d'action chaque jour meilleurs. Toute concentration inutile de pouvoir est une menace pour la liberté.

Être un bon citoyen — digne de l'héritage qui est le vôtre, soucieux de le transmettre accru et enrichi — voilà un idéal de vie, écrasant parfois, mais toujours capable de satisfaire les hommes de bonne volonté.

Mettez-vous-y tout de suite: participez aux affaires de votre pays, même en continuant vos études. Votre foyer, votre voisinage vous offrent des occasions de prendre vos responsabilités. Il y a dans votre école, ou à votre Faculté, des activités qui vous donneront l'occasion de contri-

(suite à la page 9)

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

Le Coin des Ouvriers.

COMMENT
FAIRE DE L'ARGENT AVEC
LES OUVRIERS

(Condensé de "Future")

par S. Burton Heath

Salvatore Babino et Ralph Grieco, tous deux réceptionnaires aux marchandises à la Continental Paper Co., de Ridgefield Park, N. J., s'aperçurent un jour que neuf ballots de vieux papier qu'on avait payé 21 dollars la tonne, parce que de qualité médiocre, renfermaient en fait du très beau papier qui en valait 90. Au lieu de se dire: "Et puis après? ... ce n'est pas notre affaire", ils signalèrent cette découverte à l'un des inspecteurs. Ils firent gagner ainsi à la société une somme de \$273. Mais cela représentait aussi \$120 de plus pour une caisse spéciale, récemment créée à la Continental, qui répartit un sur salaire entre les employés. Car cette entreprise a inauguré un nouveau mode de rémunération, qui s'appelle le "Plan de partage de la production".

Avant d'adopter ce plan, la compagnie n'avait jamais réussi à inculquer l'économie à son personnel. A présent, quand on traverse la fabrique, on peut voir des hommes ramasser soigneusement des feuilles de papier ou de carton qu'avant cela ils auraient piétinées. Pendant les quatre premiers mois de cette année on a fait une économie de \$3,100 rien que sur la ficelle récupérée!

Un jour de l'automne dernier, on fit passer à Arthur Baskett — le contremaître préposé aux machines à brasser la pâte à papier — la formule d'une nouvelle commande. Or il restait encore dans la cuve un peu de pâte de la dernière commande. Au lieu de la jeter à l'égoût d'un geste machinal, ce qu'un contremaître n'eût pas manqué de faire auparavant, en se disant "qu'après tout si la direction ne veillait pas mieux à ses intérêts, c'était tant pis pour elle", cette fois-ci Baskett s'arrêta pour réfléchir. Car son travail est maintenant régi par un nouveau type de contrat: gaspiller ce reste de pâte lui ferait perdre de l'argent, à lui aussi, et de plus le rendrait impopulaire auprès des camarades, qui en perdraient pareillement. Il se mit donc à traiter ce fond de cuve de façon à s'en servir pour la commande nouvelle. Il économisa ainsi \$69.49 à la compagnie, et ajouta \$30.51 à la cagnotte qui n'allait pas tarder à être répartie entre tous les ouvriers.

La Continental Paper Co. est l'une

des cinq sociétés américaines à avoir adopté ce nouveau régime de salaires qui assure de remarquables résultats. Dans le cas de la Continental, le plan a pris la forme d'un contrat passé avec le syndicat des ouvriers du papier. On l'appelle le Plan Rucker, du nom de son promoteur, un conseiller en exploitation. Aux termes du contrat, les 400 ouvriers de la société reçoivent 30.51 pour cent de la valeur ajoutée grâce à leur travail aux matières premières qui leur sont fournies.

Comment est-on arrivé à cette formule? La compagnie fit appel à Rucker après une période de difficultés avec ses ouvriers. En effet, pendant les quinze premiers mois qui suivirent la fin de la guerre, le syndicat avait réussi à lui arracher successivement trois augmentations, ce qui majorait de 49% le salaire les plus bas. Et au début de l'été de 1947, le syndicat revenait à la charge, exigeant une nouvelle majoration de 15 cents pour tout le monde. Or les recherches de Rucker l'avaient convaincu qu'en pratique, sur une période de cinquante ans au moins, l'ouvrier américain avait touché une proportion constante de la valeur que son travail ajoutait à celle des matières premières. Cette proportion variait bien suivant les industries et les compagnies.

Mais, au sein d'une même entreprise, elle demeurait remarquablement stable, aussi bien en période de crise qu'en période de prospérité. En d'autres termes, les salaires reflétaient fidèlement, avec leurs hauts et leurs bas, le rendement effectif du travailleur. Seulement, pour en arriver là, que de discussions et de différends! Tantôt c'étaient les ouvriers qui faisaient grève, tantôt c'était la compagnie qui réduisait les salaires. Pourquoi, se demanda Rucker, ce pourcentage, qui finalement s'avère si fixe, ne pourrait-il pas être établi de façon à assurer automatiquement la part du travailleur et celle de la compagnie?

Une analyse minutieuse des comptes de la Continental montra en effet que de 1936 à 1940 — dernières années avant les réglementations du temps de guerre — l'ensemble des salariés avaient reçu des sommes équi-

valant à 30.51% de la valeur que leur travail avait ajoutée à celle des matières premières. Les chiffres n'accusaient pas de variation supérieure à un demi-de-un pour cent, quelle que fût l'année.

Partant de ces données, la Continental persuada le syndicat d'abandonner ses revendications et d'accepter un contrat garantissant aux ouvriers 30.51% de la plus-value apportée par leur travail aux matières premières fournies par la compagnie. On conserva bien dans le contrat la vieille échelle des salaires, mais surtout pour servir de guide dans la répartition des paiements entre les titulaires des différentes fonctions.

Supposons maintenant que le syndicat soit parvenu à imposer son augmentation de salaire de 15 cents. Jim Biggs, par exemple, un des 135 employés nègres de la Continental, eût touché de ce fait \$8.75 de plus par semaine, tandis que, grâce au nouveau système, Jim a reçu au total \$16.86 de plus, soit presque le double de ce que le syndicat réclamait. Il a touché cette somme moitié en argent, moitié sous forme de primes d'assurance, versées à une caisse de retraite.

Ajoutons que ces dernières dispositions, acceptées par le syndicat, ne font pas partie intégrante du Plan Rucker. Quant à la pension, le principal acquis appartient au travailleur. Aussi longtemps qu'il demeure au service de la compagnie, ce montant va s'accroissant. S'il la quitte, les primes versées le suivent. Si, au contraire, Jim travaille pour la compagnie jusqu'à l'âge de 65 ans, même s'il n'a plus jamais d'augmentation et si les salaires demeurent approximativement ce qu'ils sont, il est sûr de toucher, en fonction des primes versées, une retraite satisfaisante pour le restant de ses jours.

Pendant les quarante-quatre premières semaines où l'on appliqua le plan, la compagnie fournit des matières premières évaluées à \$4,800,000. Le travail des ouvriers les transforma en carton d'une valeur de \$9,625,000 ajoutant ainsi \$4,825,000 à une compagnie d'assurances, pour les retraites; le reste enfin fut divisé régulièrement, tous les mois, entre le

personnel payé à l'heure, et cela proportionnellement aux salaires respectifs.

Sur ces chiffres, les ouvriers touchèrent \$1,190,000 sous forme de salaires hebdomadaires, calculés d'après l'échelle mentionnée dans le contrat. Restaient \$280,000 qui leur étaient encore dus — soit 23% de plus que leur salaire de base. Ils les perçurent de la manière suivante: un quart fut mis de côté pour constituer un fonds de réserve dont il sera parlé plus loin; la moitié du reste alla à la valeur du stock primitif. Leurs 30.51% de cette somme correspondaient à \$1,470,000.

Le fonds de réserve en question sert à couvrir les risques de la société. Supposons en effet que, pendant une période donnée, les ouvriers ne produisent pas assez pour justifier leur salaire de base. La compagnie prélèverait alors, sur cette réserve, de quoi compenser sa perte. Mais si, par malchance, le fonds de réserve n'y suffisait pas, ce serait tant pis pour la compagnie.

Ce fonds de réserve lui-même est liquidé deux fois par an, à la Noël et au début de l'été. Si ce fonds fait ressortir un excédent, la moitié est versée aux assurances-retraites, l'autre moitié est partagée entre les travailleurs. Si au contraire le fonds accuse un déficit, c'est la compagnie qui y fait face. En tout état de cause un fonds de réserve entièrement nouveau est ouvert tous les six mois.

On a vu que la compagnie, dans ce système, touche pour sa part 69.49%. Mais, sur cette part, il lui faut payer les traitements des administrateurs et des cadres, les congés annuels de tout le personnel et les impôts. Il lui faut éventuellement régler les indemnités d'accident, pourvoir aux frais de publicité, de distribution, couvrir les pertes possibles de capital, assurer les transports, les escomptes, le remplacement et l'entretien des machines, les intérêts des emprunts, etc. Ce qui reste constitue alors les bénéfices propres de la compagnie.

Au début de cette année, il sembla tout à coup que le plan traversait une phase critique. Après avoir produit des bonis qui avaient dépassé 20% des salaires, ces primes tombèrent

soudain à 8.66%. Il y avait à cela de nombreuses raisons. Certaines fautes étaient imputables à la compagnie, d'autres aux ouvriers. Mais l'explication principale se trouvait dans l'accroissement subit et démesuré des frais de main-d'œuvre. En effet, d'après le plan, tout dollar économisé sur les salaires va automatiquement aux travailleurs. Mais, pareillement, tout dollar dépensé inutilement en salaires se traduit pour eux par une perte sèche.

Aussi les ateliers commencèrent-ils à s'agiter et les choses allaient se gâter lorsque la direction convoqua les délégués du syndicat et leur fit remarquer qu'ils étaient eux-mêmes responsables de cette ascension des salaires. Sans rien dire, les hommes se retirèrent fort mécontents. Ils ne tardèrent pas à demander aux patrons une nouvelle entrevue.

— Quand nous avons accepté ce nouveau plan, dirent-ils, nous n'imaginions pas que l'administration pourrait éluder ses propres responsabilités. Nous sommes des délégués syndicaux. Nous pouvons vous apporter notre concours et nous le ferons. Mais nous ne pouvons pas, à nous seuls, résoudre les problèmes des salaires. C'est à vous d'essayer d'économiser sur les salaires, tout comme vous le faisiez sous l'ancien système, assurés que vous êtes maintenant de notre collaboration.

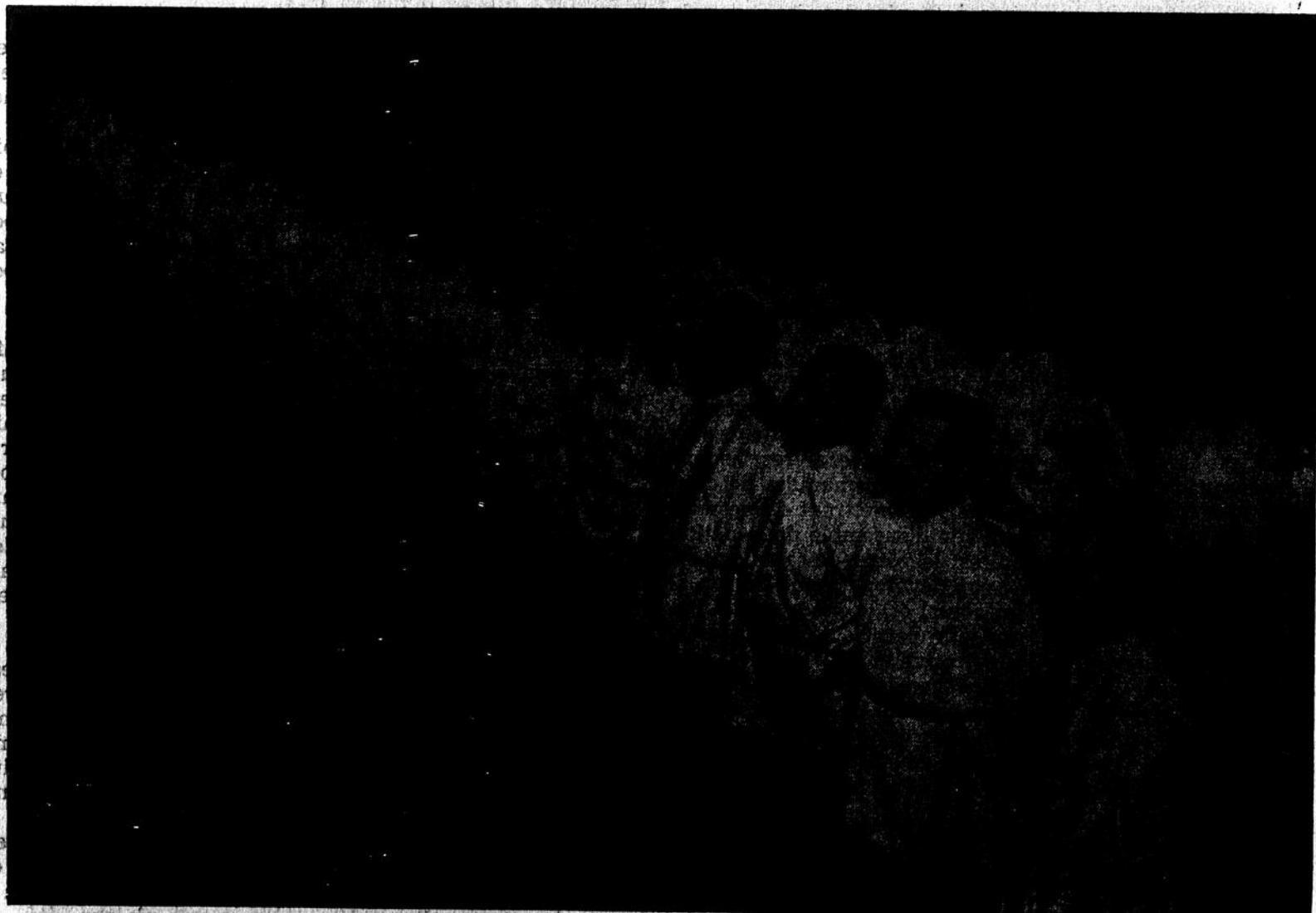
La direction se le tint pour dit et, en deux mois, elle réussit à rogner de 7% le budget des salaires, sans entrer une seule fois en conflit ni avec les ouvriers ni avec le syndicat.

Et voici d'autres excellents résultats: une nuit, une nouvelle machine servant à fabriquer du papier couché de belle qualité tomba en panne. Frank Kenison, qui avait installé la machine neuve, était chez lui à ce moment-là et il était déjà couché. Qu'importe! Il sauta gaillardement du bas du lit, courut à la fabrique et remit la machine en marche.

A propos de quoi Harry O'Cleppo, délégué régional du syndicat du papier, déclare: "Cet incident permet de comprendre comment le nouveau système a fait réaliser aux ouvriers les conditions du travail en équipe"

(suite à la page 9)

Le Choeur Orphéon des Trois-Rivières à Louiseville le 26 janvier



Le Choeur Orphéon des Trois-Rivières qui se fera entendre à Louiseville, à l'occasion du deuxième concert de la Société des Concerts de Louiseville. Nous reproduisons, dans une autre colonne, le programme détaillé de ce magnifique concert. La Société accepte encore de nouveaux membres; personne ne voudra manquer d'aller entendre l'Orphéon, et d'ici quelques semaines, Pierrette Alarie. Que les retardataires se rallient nombreux aux Amis de l'Art à Louiseville!

Bébé Soulagé
De Son Rhume
Pendant Qu'il
Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé pendant son sommeil!

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur du la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

La beauté ne réside pas uniquement dans la santé physique, mais aussi un reflet de la santé morale. Elle puise sa source aux éléments les plus divers, et la culture de l'esprit n'est pas étrangère au charme féminin.

Et bien avisées celles qui font des livres leurs meilleurs alliés! Par goût, elles ne fréquentent que les bons auteurs et les ouvrages d'inspirations diverses retiennent leur attention. Les connaissances acquises sont de précieux atouts pour remporter la partie dans laquelle l'esprit est engagé.

Un livre choisi est un ami, un conseiller, un passe-temps à la portée de tous, un dérivatif de tout repos. Aussi, toute femme moderne a à cœur de doter son intérieur d'une bibliothèque qu'elle enrichit à mesure que grandissent les besoins intellectuels des siens. Une maison sans livre est un temple sans tabernacle; il y manque quelque chose d'essentiel.

Il ne suffit pas de posséder une riche bibliothèque, mais il importe plus de lire les volumes et de s'inspirer de ses lectures. Un livre choisi ne faillit jamais et sa présence nous est toujours chère.

Durant les longues soirées d'hiver, dans le confort d'un bon fauteuil, sous un toit accueillant, les livres sont les plus agréables compagnons. Ils sont si peu encombrants... Ils ne sollicitent qu'un peu d'attention, que nous avons tout avantage à leur accorder, au nom de notre charme et de notre beauté.

— 0 —

Vous aurez peut-être l'occasion de parler en public; ces quelques conseils vous seront alors utiles.

Rares sont celles qui ont une grande facilité pour parler en public, mais c'est un art qui s'acquiert avec la pratique et l'observation de certaines règles. Voilà quelques points qui sont bons à retenir:

Avant d'adresser la parole aux membres de l'auditoire, faire une pause pour un bon moment pour réfléchir et s'assurer leur attention.

Ne vous vantez pas, ne vous excusez pas, ne commencez pas en disant: "Je ne suis pas préparé", "Je ne vous ennuyai pas longtemps", "Je serai bref", etc.

Essayez d'intéresser votre auditoire, dès le début, condensez autant que possible et souvenez-vous qu'un discours trop long, si intéressant soit-il, finit par ennuyer les gens.

Parlez lentement, distinctement, naturellement.

Ne bougez pas continuellement, mais évitez aussi de devenir raide, en changeant légèrement de position de temps. Ne tournez jamais le dos à l'auditoire.

Faites quelques mots d'esprit, à condition de les employer avec modération et bien à propos.

Et le plus important, pensez à ce que vous dites et ne donnez pas de causerie, plutôt que de la faire avec le trac.

ATTRAYANTE SKIEUSE



Chaudement vêtue d'un coupe-vent de gabardine en nylon, la skieuse pratiquera agréablement son sport favori. Ni le vent ni l'eau ne pénétreront ce vêtement que la solidité et la résistance du nylon rendent presque inusable. La fourrure, en encerclant la figure, assure une excellente protection contre la bise d'hiver.

"Le Courrier de Berthier" vous plait, passez-le à vos amis

CONDUITE PRUDENTE D'HIVER

Voici quelques règles fondamentales que la Ligue de Sécurité vous invite à observer durant l'hiver:

1) Adoptez une vitesse convenable à l'état des routes. — Une norme sûre est de rouler à la vitesse adoptée par la majorité des chauffeurs. Un conducteur ne devrait pas dépasser les autres véhicules plus que ceux-ci ne le dépassent lui-même. Sur une surface glissante ou lorsque la visibilité est limitée à cause de la mauvaise température ou de l'obscurité, il faut à tout prix garder une vitesse modérée pour rouler en sécurité.

2) Ralentissez bien avant d'arriver aux courbes et aux intersections. — La neige et la glace sont particulièrement dangereux dans les courbes et les intersections. En approchant d'une intersection, il faut ralentir de façon à pouvoir faire un arrêt sans danger si la chose est nécessaire. De même faut-il ralentir pour prendre une courbe sans danger; dans les courbes, maintenez un peu d'énergie dans votre moteur et vous éviterez des dérapages.

3) Suivez les autres véhicules à une distance raisonnable. — La meilleure pratique est de toujours laisser assez d'espace entre votre véhicule et celui qui vous précède, de façon à pouvoir arrêter ou l'éviter s'il lui faut freiner brusquement. Ce point est d'une importance capitale sur les routes glacées où il arrive tant d'accidents à cause du peu d'espace libre entre véhicules qui se suivent.

4) Freinez doucement et d'une façon intermittente. — Un freinage normal sur une surface glissante peut barrer vos roues et occasionner la perte du contrôle de votre volant. Il

est donc très important dans ces conditions, que le chauffeur n'applique les freins que par intermittence avec un minimum de pression sur la pédale du frein. Sur toute surface glissante, il faut freiner très légèrement jusqu'au point de dérapage, puis relâcher la pression et freiner de nouveau de la même façon. Cette application intermittente des freins vous donnera un maximum d'efficacité en arrêtant et évitera le dérapage.

5) Signalez votre intention de virer ou d'arrêter. — C'est un fait reconnu que les conducteurs de véhicules ne font pas exprès pour avoir des collisions. Tout bon chauffeur prendra les mesures nécessaires pour éviter les accidents en autant qu'il en sera averti. L'importance de signaler votre intention de virer ou d'arrêter devient alors évidente, surtout si la visibilité est limitée ou que la route est glissante et vous empêche de contrôler facilement un véhicule et de l'arrêter.

Le signal avec la main est peu usité en hiver car les fenêtres sont closes. Les véhicules commerciaux se servent de signaux mécaniques et électriques, et cet usage s'étend aux véhicules passagers, et c'est un système très efficace pourvu qu'il soit en bon état.

On n'insistera jamais trop sur l'importance de se poster dans la bonne zone pour faire un tournant, car indépendamment du signallement il est de toute sécurité de ne virer ou d'arrêter que lorsque l'on est dans la bonne position.

Vos freins et vos lumières

Il faut vérifier les freins d'une automobile ou d'un camion périodiquement durant l'année; mais il est surtout très important de les tenir en excellente condition lorsqu'arrive l'hiver. Les freins sont en effet d'une importance vitale durant cette saison où les routes sont glacées et par conséquent glissantes et dangereuses.

Il faut ajuster vos phares à un an-

gle convenable, car dans les tempêtes de neige et dans le brouillard, si vos phares sont mal ajustés, ils éclairent trop haut et la lumière est réfléchiée et aveugle les autres chauffeurs.

On vous recommande l'usage des lumières de brouillard (fog lights) si vous êtes exposés à conduire fréquemment dans de telles conditions, les véhicules commerciaux en particulier.

Les lumières d'arrière de votre véhicule devraient être installées de façon à ce qu'elles fonctionnent simultanément avec vos lumières de brouillard. De cette façon vous éviterez les collisions entre votre véhicule et ceux que vous rencontrez ou qui vous suivent.

COIN DES POETES

La vie idéale

Si le chemin paraît facile,
Le parcourir allégrement;
Puis, se gardant ferme et tranquille,
Franchir l'obstacle d'un moment.

Savoir exploiter la puissance
Que crée en nous le souvenir.
Et, malgré le temps, la distance,
Aux êtres chers en Dieu s'unir.

Dans l'épreuve de toute sorte,
Croire au bien qui germe sans bruit
Comme sous l'humble feuille morte
Un brin d'herbe en secret reluit;

Et quand de l'âme triste et lasse
L'espoir semble un instant banni,
Vaincre encor, se disant: "Tout
passe,

Rien n'est long de ce qui finit".
Savoir le prix que joie et peine
Bientôt nous aurons mérité;
Préparer d'une âme sereine
La radieuse éternité;

C'est goûter la pleine mesure
Du bonheur possible ici-bas,
C'est prendre une route très sûre
Vers Celui qui ne trompe pas.

"Le Courrier de Berthier" peut vous être très utile si vous utilisez ses colonnes pour demander ce dont vous avez besoin ou pour offrir ce dont vous n'avez pas besoin.

il ne vous en coûtera que quelques sous.

SERVEZ-VOUS DE

"LE COURRIER DE BERTHIER"

LOYERS A LOUER — OFFRE ET DEMANDE
MAISONS A VENDRE OU A'ECHANGER
ARTICLES DE MENAGE — LINGE.
OFFRES DE SERVICE
DEMANDE DE SERVANTE
CHAMBRE ET PENSION
OBJETS PERDUS.

Passez à notre bureau ou appelez: 87

St-Barthélemy

DANS MOINS DE TROIS SEMAINES:—

Au plus fort de la dépression, il y a seize ans, soit exactement au jour de l'an 1933, la Ligue des Anciens Retraitants ne comptait que 106 membres.

Le matin de ce premier janvier il y eut 101 hommes qui s'avancèrent en groupe, en avant de l'église, pour recevoir le Pain des Forts. Cinq seulement manquaient au rendez-vous. Et pour qui connaît la tradition trop bien ancrée de nos Canadiens de "prendre un petit coup" en l'honneur du nouvel an, il faut admettre que ce geste a certainement apporté de la lumière et du courage dans bien des foyers.

Et il fallait voir l'émotion de M. le curé M. Clermont, après la messe, à la sacristie, donnant la bénédiction à cette centaine de paroissiens qui venaient lui présenter leurs vœux et lui offrir le concours de leur bonne volonté. La crise avait attisé la foi. On éprouvait le besoin de prier, de prier plus fort et plus souvent.

En ce premier dimanche de janvier 1949, il y avait l'énorme foule de huit retraitants pour la communion mensuelle, quoique la Ligue compte actuellement 357 hommes et jeunes gens. La différence est trop criante pour ne pas la signaler.

Est-ce que la période de prospérité que nous traversons aurait atténué le sens des valeurs spirituelles chez nous? Est-il besoin que la main du Grand Maître nous frappe pour nous forcer à courber la tête? Prenons garde! Nous pourrions payer cher notre indifférence. Il n'y a pas à se le cacher, les nouvelles sont mauvaises dans le monde. Et sans être pessimiste, on peut se poser la question: "Qu'est-ce qui nous attend?"

Une grâce va passer bientôt. Dans moins de trois semaines, la retraite fermée pour les pères de famille aura lieu à Joliette, du mercredi, 16 février, au samedi, 19 février. Si certains jugent qu'ils sont trop au-dessus du populo pour

accorder un regard de condescendance à ce mouvement régénérateur, mon Dieu, c'est leur affaire. Mais tous ceux qui ont fait une VRAIE retraite fermée savent que les trois jours de réflexion et de prières passés à la Maison Querbes comptent parmi les beaux instants de leur vie.

Pourquoi ne pas vous inscrire immédiatement? Et pourquoi ne pas inciter discrètement votre voisin à vous accompagner? Ça, c'est de l'action catholique!

LE CHANCEUX:—

N'avoir ni bois à charroyer, ni charbon ou huile à acheter pour se chauffer, et cependant jouir d'une belle température chaude dans sa maison, quel heureux mortel!

C'est pourtant le cas de M. Ubald Bérard, du rang du Petit St-Jacques, dont la belle ferme ne se contente pas de fournir d'amples revenus, mais qui de plus, pousse la générosité jusqu'à lui dispenser une généreuse provision de... gaz naturel, et cela, depuis plus de 49 ans.

En effet, avec une installation plutôt rudimentaire, M. Bérard chauffe au gaz toute la maisonnée, grâce à un puits découvert à quelques cents pieds de ses bâtisses. Comme il y a beaucoup de fuites, le propriétaire ne peut en utiliser qu'à peine le dixième de la production.

D'où vient ce gaz naturel? D'une couche souterraine d'huile? De matières minérales? Il serait intéressant de le savoir au juste. Que diriez-vous si on découvrait une nappe d'huile dans le coin de la paroisse? Le prix de l'huile baisserait et les énormes réservoirs de "Tizoune" maigriraient... Mais non, ce serait trop beau!

CHEZ LES ENFANTS DE MARIE:—

A leur réunion régulière de dimanche dernier, après la grand-messe, les Enfants de Marie ont élu le conseil suivant:

Présidente: Mlle Marie-Jeanne Sylvestre;

1ère assistante: Mlle Thérèse Sarasin;

2e assistante: Mlle Françoise Bérard;

Conseillères: Mlles Marie-Berthe Lemire, Monique Caumartin et

Françoise Valois;
Secrétaire: Mlle Jeanne DeGrandpré;

Directrice du chant: Mlle Thérèse Sylvestre;

Organiste: Mlle Marielle Bellemare.

Félicitations!

MERCI!

En attendant un rapport plus complet, les religieuses du Couvent remercient bien cordialement les membres de l'Amicale et tous les bienfaiteurs qui ont contribué au grand succès de la partie de cartes du 20 janvier. Nous en reparlerons.

DE CI, DE ÇA...

CINEMA: Dans la Salle de l'Ecole d'agriculture, mardi, le 25 janvier: "Le retour de l'homme invisible". A part les nouvelles et sujets courts, une autre épisode de "Phantom Empire". A remarquer que les programmes sont de plus en plus intéressants. Sous peu, ne pas manquer "La Symphonie fantastique" et l'autre semaine "The Bells of St-Marys", avec Bing Crosby et Ingrid Bergman.

HOCKEY: Malgré la mauvaise température de dimanche dernier, la partie de hockey entre les élèves de l'Ecole d'agriculture et le St-Barthélemy Junior a été un succès. Ces derniers ont perdu la jouette, mais le public a pu admirer leur esprit combatif et leur habileté au jeu. Et il y en avait qui ne dépassait pas dix ans! Ça promet pour l'avenir!

SKI: Le chalet du club de ski "SO-TO" était orphelin, dimanche dernier, vu que ça larmoyait dehors. Que de désappointements, chez nos skieurs! S'il fait beau, dimanche prochain, ce sera la foule... Et pas besoin d'acheter son billet à l'avance! On arrive, on est chez soi! En passant, merci aux amis qui ont donné des disques pour le "pick-up" du club. Ça c'est chic!

La Carrière de St-Barthélemy a commencé de grands travaux, cette semaine. L'installation d'un nouveau concasseur dans le fond de la Carrière va permettre de doubler la production de pierre de toutes sortes.

Mlles Thérèse Sarasin, Hélène Mercure, Denise Brissette, MM. Jacques Mailhot, Alban Barrette et Bernard Brissette, au Manoir de Berthierville, dimanche dernier, pour assister au souper canadien organisé par les Filles D'Isabelle.

Ile Dupas

SOIREE CHEZ M. LE MAIRE:—

A l'occasion de sa récente réélection, M. Germain Cardin, maire de l'Ile du Pads, a donné une veillée à laquelle était invité un bon groupe de citoyens de l'Ile du Pads, le député de comté, le maire de la ville de Berthier, et l'organisateur en chef de l'Union Nationale.

Ces trois dignitaires ont adressé la parole et ont eu des mots heureux à l'endroit de M. et Mme Germain Cardin. Au dire des assistants, c'est l'organisateur en chef de l'Union Nationale qui a débité le discours le plus délicat et le plus émouvant...

La réunion a été, par ailleurs, bien réussie et tous les convives se sont laissés de bonne humeur.

St-Gabriel

UN DEPART PRECIPITE:—

Le Maire de Berthierville, M. Azellus Laforest ainsi que l'organisateur en chef de l'Union Nationale et un autre certain Monsieur qui les accompagnait sont venus rendre visite à St-Gabriel dimanche soir dernier.

Le Maire de Berthierville et l'organisateur en chef de l'Union Nationale ont tenté, dans une assemblée publique venir à St-Gabriel s'occuper de choses qui ne les regardaient pas. Ils ont commencé, chacun leur tour de débiter leurs boniments, mais, ayant voulu être impolis ils ont du changer leurs discours pour apaiser la foule qui leur était hostile.

Nous, citoyens de St-Gabriel, de politique rouge ou bleu, disons à ces hauts personnages de Berthierville, (au cas où ils l'ignoreraient) qu'il existe un principe qu'on appelle l'autonomie municipale et on veut aujourd'hui leur dire une fois pour toutes, que nous sommes jaloux de notre autonomie et que nous ne leur permettrons jamais de venir faire élire nos représentants municipaux. Il nous appartient, à nous, de choisir nos représentants et nous sommes capables de bien faire les choses comme on peut le voir... Avis aux intéressés!

UNE NOUVELLE CONSTRUCTION:—

M. Julien Desrochers, commerçant de gros de St-Gabriel, est actuellement à ériger un immeuble dont les dimensions seront de 62' x 35' environ. Le nouvel immeuble coûtera approximativement \$40,000.00. Le bas de l'immeuble servira au commerce de gros de M. Desrochers et le haut, à la salle des Chevaliers de Colomb. Il s'agit d'une belle amélioration pour St-Gabriel et nous devons en féliciter M. Desrochers.

DE CUBA:—

M. et Mme Paul Frenette actuellement en vacance à Havana, Cuba, invitent leurs amis de Berthierville et de St-Gabriel à leur rendre visite dans ce charmant pays!

Comme il nous sera probablement impossible de nous rendre à l'invitation de notre ami Paul, nous devons nous contenter de lui offrir nos salutations par l'intermédiaire du "Courrier".

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE:—

La clinique antituberculeuse sera tenue à l'Hôtel de Ville, le quatrième mercredi du mois, le 26 janvier 1949, de 2 heures à 4 heures p.m.

A PROPOS DE LA SEMAINE DE SANTE

Au milieu du siècle dernier, Emerson écrit que "la santé est le plus précieux de tous les biens". Cette pensée nous reste comme héritage et donne aujourd'hui une nouvelle impulsion aux activités de la Ligue canadienne de Santé qui vient de désigner la semaine du 30 janvier au 5 février comme Semaine nationale de Santé.

Cette Semaine s'observera pour la cinquième année consécutive par tout le Canada comme projet de toute première importance dans le domaine d'éducation en hygiène. La Semaine de Santé a pour but (a) d'éveiller l'attention de tous nos Canadiens à la valeur d'une bonne santé, pour l'individu, pour la communauté, pour la nation; (b) de développer l'idée de la valeur d'une bonne santé à un point où de meilleures habitudes d'hygiène et des standards de vie plus élevés seront adoptés par les individus et par nos législateurs.

"Sauvegardez votre santé et sachez comment" est une fois de plus le mot d'ordre pour la Semaine de Santé 1949. Ceci démontre jusqu'à quel point la santé dépend du "sachez comment" de chaque individu. Il est incontestable que toute personne doit pouvoir recourir aux méthodes préventives et aux soins scientifiques modernes, mais il faut insister sur le fait que les individus doivent prêter attention aux avis qui leur sont donnés pour se protéger eux-mêmes contre la maladie.

La Semaine de Santé n'est qu'un moyen de porter à l'attention de tous ce qui devrait se pratiquer durant chaque semaine de l'année. C'est le désir de la Ligue canadienne de Santé, autant que celui des officiers médicaux, que chaque semaine soit une semaine de santé et que le "sachez comment" appris durant la semaine du 30 janvier ne soit pas oublié au cours des 51 autres semaines de l'année.

MAGASIN

Lingerie toute faite.

Spécialité:

Cadeaux pour bébé

Mme Rogation LAVALLEE
5 Crémazie — Tél: 229M

BERTHIERVILLE

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

19, Rue de Laval, (près de l'église)
Tél: 261 W BERTHIERVILLE.

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut & préparé — Portes et châssis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite.

Nous sommes maintenant, en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,
J.-A. BOIVIN, Vice-Président, J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.
ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:

L.-P. GERVAIS

RADIO - TECHNICIEN

TEL: 226 W.

18, IBERVILLE

BERTHIERVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI.

INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE
ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
— VOYEZ —

Lacoursière & Frère Enrg.

Manufacturiers de
PORTES, CHASSIS, MEUBLES, ETC.
OUVRAGE GENERAL

Lacoursière & Frère Enrg.

rue Champlain, (en arrière du Bureau d'Enregistrement)

TEL: 161

BERTHIERVILLE, P. Q.

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrin

Radiotechnicien Diplômé

Tél: 153

BERTHIERVILLE, P. Q.

Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

Discours prononcé à Berthier en faveur de la souscription pour l'ameublement de l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette

M. le Chanoine,
MM. du Clergé,
Madame la Régente,
Mes chères Soeurs, les
Filles d'Isabelle;

Mesdames et Messieurs, —

C'est toujours avec un grand plaisir que je viens visiter mes Soeurs les Filles d'Isabelle de Berthier et je remercie sincèrement Madame la Régente de m'avoir procuré ce plaisir ce soir.

L'an dernier, au mois de février, je venais rencontrer votre dévouée Régente pour lui confier l'organisation d'une campagne de charité en faveur des lépreux d'Afrique. Vous avez répondu généreusement à cet appel; la preuve est que Berthier aura son nom écrit au fronton d'un pavillon de la ville d'Adzopé.

Et c'est aussi ici, chez-vous, que me fut remise la décoration du gouvernement Français: la médaille d'argent de l'Ordre de la Charité. Pour me montrer digne d'une telle décoration, je dois continuer de m'occuper d'oeuvres charitables et sociales.

Je vous parlerai donc ce soir, de la grande souscription à travers le diocèse pour l'ameublement de l'Hôpital St-Eusèbe.

Organisation bénie et fort encouragée par Son Excellence Mgr Papien.

Les Religieuses de la Providence ayant construit un hôpital des plus modernes, il convient que l'ameublement en soit aussi des plus modernes et la chose sera possible grâce à la générosité de tous les fidèles du diocèse.

L'ameublement d'un hôpital ne comprend pas seulement les chambres des malades; il ne faut pas oublier l'ameublement des salles d'opérations, les salles de pansements, salle de maternité, salle d'orthopédie, salles de stérilisation, la pouponnière, les bureaux d'administration, salles de repos pour les convalescents, le tout composant un item de \$60,000, si l'on ajoute l'ameublement des 160 chambre au coût moyen de \$400 chacune, ce qui fait \$64,000, nous sommes en présence d'un total de \$124,000. Il est à noter que dans cette énumération, aucune pièce de l'école des gardes-malades n'est incluse.

Le nouvel immeuble une fois terminé, meublé et outillé coûtera un million et demi et peut-être davantage. Les Religieuses ont reçu du gouvernement provincial \$590,000 et de la ville de Joliette \$80,000 soit un total de \$670,000 le tout payable en versements.

Le Gouvernement et la ville de Joliette ont posé des gestes généreux mais les Religieuses ont droit à encore plus de gratitude car elles supportent au bénéfice de la population de Joliette et des environs une très lourde dette que les revenus du nouvel

hôpital ne pourront pas réussir à éteindre.

Il est donc de notre devoir, diocésains de Joliette, de souscrire généreusement pour cette oeuvre; ce sera notre manière à nous de contribuer au soulagement de l'humanité souffrante et de seconder le dévouement des Religieuses de la Providence et du corps médical.

Le Comte Follereau nous disait le printemps dernier, qu'il y a dans le monde 700 millions d'êtres humains qui n'ont jamais vu un médecin et 600 millions qui n'ont jamais été vaccinés contre les maladies contagieuses.

Nous sommes donc des privilégiés d'avoir dans notre région un hôpital aussi moderne et des médecins compétents pour soigner tous nos maux.

La souscription prend plutôt la forme d'une raffle, car en plus d'accomplir un bel acte de charité, les souscripteurs prendront part au tirage d'une magnifique automobile Monarch, d'un frigidaire, d'un radio et d'une balayeuse électrique. Les billets sont en vente de la façon suivante: \$1.00 pour un billet, un livret de 6 billets pour \$5.00 et un livret de 12 billets pour \$10.00.

Inutile de vous dire que tous les dons spéciaux seront reçus avec reconnaissance et devront être adressés à la Supérieure de l'hôpital. Les donateurs recevront un reçu officiel pour fins d'impôts.

Toutes ces récompenses matérielles sont secondaires; que la Charité seule fasse délier les cordons de votre bourse. Sachons comprendre que la charité renferme le secret du vrai bonheur, et pour que l'être humain malade ou abandonné ne devienne pas un rebelle aigri, il faut puiser dans les ressources inépuisables de son coeur, il faut unir l'action à la parole, joindre le dévouement aux remèdes et associer la charité à la science.

La Paix ! Toujours la Paix !

La paix! Toujours la paix! dira-t-on? Mais nous ne sachons pas que certains milieux aient discontinué de parler de la guerre, toujours la guerre. Et il importe que, sans aucun parti pris, mais uniquement guidé par l'esprit de Jésus qui en est un d'amour, de charité, nous voulions toujours parler de la paix.

Le Saint-Père, comme une voix de Pentecôte, ne cesse de parler de la paix. Alors, il est normal que tout coeur catholique soit au diapason du coeur du Souverain Pontife. Il faudrait être absurde pour consentir, froidement, à une nouvelle guerre. Demandons-nous en toute sincérité à quoi a abouti la dernière guerre mondiale? Nous ne faisons pas de politique, et nous n'en ferons jamais. Nous aimons tous les hommes, nos frères, d'un amour égal, et nous voulons leur salut à tous. Nous savons que la presque totalité des hommes ne veulent pas la guerre, qu'ils la détestent. Alors? Puisque nos temps se sont proclamés les grands champions de la démocratie, de la vraie liberté, pourquoi les maîtres de l'univers ne respectent-ils pas cette écrasante majorité des volontés qui désirent la paix, et qui rejettent la guerre, de toutes leurs forces?

Nous ne nous immisçons pas dans les traités, mais nous crions aux Gouvernants de reconnaître d'abord l'autorité de Dieu sur la création; nous leur demandons humblement, avec ardeur, de tenter tous les efforts pour en arriver à une paix équitable,

dans la charité et la justice. Nous ne disons point qu'il faille laisser triompher le communisme, le matérialisme athée. Que Dieu nous préserve de ce fléau! Tous les hommes de bonne volonté voient dans le communisme athée l'ennemi de Dieu, de tout bonheur, du spirituel, de l'ordre, de tout ce qu'il y a de beau et de grand sur la terre. Mais ce que Dieu attend des Gouvernants de notre époque qui participent à son autorité, qui sont ses représentants sur la terre, c'est qu'ils se conduisent partout comme des mandats de Dieu, comme des fils de Dieu, des baptisés, des hommes sincères. Ce que le monde attend, c'est que les Gouvernants cessent de faire de la petite politique d'intérêt, pour ne penser qu'au bien de l'humanité, qu'au triomphe du Christ dans le monde. Que tous les chrétiens le décident et consentent à vivre selon les engagements de leur saint baptême, et le communisme qui est un châtement de Dieu, s'effritera comme un château de cartes. Oui, comme un château de cartes. Ce n'est pas en vain

que la Vierge a révélé son Coeur Immaculé... Ce n'est pas en vain qu'elle a demandé qu'on prie pour la conversion de la Russie, qu'on prie et fasse pénitence! L'épée de Damoclès est sur nos têtes, une autre guerre pire que toutes; mais nous avons en main l'arme la seule vraiment efficace pour détourner de nous cette épée d'une nouvelle guerre mondiale... Et cette arme, c'est la prière et la pénitence. Nous attendons tout des Gouvernants: mais c'est nous qui possédons la clef du règlement de tous les problèmes internationaux. Que le monde se convertisse et fasse pénitence, et nous verrons combien rapidement les Gouvernants trouveront des solutions justes à tous les problèmes actuels. Le communisme est une punition de Dieu; sachons le comprendre. Reconnaissons nos fautes, nos lâchetés sociales et individuelles... Et Marie donnera la paix à nos temps, et pourquoi pas cette année, pour l'Année Sainte de 1950? La réponse, nous l'avons... Prions, faisons pénitence!

Centre marial canadien

*Savour
Délicieuse!*



LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Prenez l'habitude de la ponctualité

Une bonne habitude, qui est même un actif essentiel, en ces temps de grande activité, est la ponctualité. Quand vous êtes en retard pour un rendez-vous, que ce soit chez un homme d'affaires, un ami ou le dentiste, cela cause un délai et un inconvénient.

Rappelez-vous que les autres sont aussi occupés. Il est si facile de partir un peu plus tôt pour arriver à l'heure. La ponctualité est une habitude facile à contracter et c'est une marque de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

Les personnes maigres engraisissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entraînement, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affaiblissent, le visage s'arrondit; plus de courbure; disparaît cet air de squelette ambulatoire. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont devenus aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrax qui revigore et renforce. Contient ingrédients: stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Cette peu. Nouveau format d'un demi seulement 50c. Essayez les fameux comprimés Ostrax. C'est pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

EN VRAC...

(par P. V.)

«Ce n'est plus le temps, pour les hommes, ni pour les nations, de vivre isolés. La connaissance et la compréhension réciproques sont considérées essentielles à l'élimination des barrières et des préjugés qui divisent les peuples et qui causent les plus âpres conflits», a déclaré le pape dans une allocution prononcée en anglais, en recevant les membres de la délégation parlementaire britannique actuellement en visite en Italie.

Après avoir souhaité la bienvenue aux personnes présentes et exprimé sa «particulière affection pour leur patrie bien-aimée», le pape Pie XII a affirmé que les Anglais ne sont pas des étrangers dans la Ville Eternelle, où à l'intérieur même des frontières de la Cité du Vatican, où subsistent des noms qui dérivent de leur langue.

Relevant le fait que la délégation représentait plusieurs partis, le pape a dit que cela prouvait combien les parlementaires britanniques étaient prêts à profiter de leur expérience réciproque.

«Parmi les nobles traditions de votre système parlementaire qui a résisté à l'épreuve des siècles, cet échange d'idées occupe une place prédominante avec la liberté de parole.

«Lorsque cette liberté s'exerce dans une atmosphère de compréhension et dans le respect de la justice et de la vérité, sous la direction d'un juge impartial, la nation en tire un profit dont l'importance ne saurait être sous-estimée. Puisse votre visite marquer un pas en avant dans la voie du rapprochement des nations, dans un esprit de vérité et de compréhension et renforcer en elles, la conviction qu'il existe une grande base pour l'unité et l'harmonie entre les hommes qui ont Dieu comme père commun».

Le pape a terminé en invoquant les bénédictions du ciel sur la «respectable assemblée» dont ses auditeurs étaient les représentants ainsi que sur le roi, la famille royale, le gouvernement de Sa Majesté et le peuple britannique tout entier.

Plusieurs ouvriers, dans la plupart des cas des pères de familles, ont été interrogés dans le but de leur fournir l'occasion de dire ce qu'ils pensent de la margarine. Interrogés séparément, ils ont quand même été unanimes à s'exclamer à peu près ainsi: «Enfin on daigne nous demander notre avis».

Un d'entre eux n'y est pas allé par quatre chemins pour nous dire son opinion:

«Comme les milliers d'ouvriers qui sont dans ma condition, j'peux pas me payer le luxe de faire une provision de beurre pour les jours où il n'y en aura pas sur le marché. Ces jours-là où il n'y en a pas ou encore lorsque le prix est trop élevé, je considère que je devrais le seul à décider si je dois ou non acheter de la margarine. Mais il s'en trouve toujours pour se mêler des affaires des autres».

Un autre travailleur manuel est d'avis que «mettre de la margarine sur le marché n'oblige pas ceux qui peuvent se payer du beurre à acheter de la margarine s'ils n'en veulent pas. Au contraire, je crois que ce sera pour eux l'occasion de payer leur beurre à un prix plus convenable».

Un autre qui a probablement ses raisons d'avoir plus de rancoeur répond:

«Au lieu d'offrir aux pauvres du beurre à 73 cents la livre qu'ils ne peuvent pas se payer, qu'on les laisse donc s'acheter de la margarine, ainsi il y aura moins souvent de pain sec sur les tables des ouvriers».

Finalement il s'en est trouvé un pour considérer l'aspect économique comme il dit.

«Au lieu de nous vendre du beurre fabriqué par des ouvriers étrangers, qu'on nous vende de la margarine à plus bas prix et qu'ainsi on donne du travail aux chômeurs canadiens».

En somme, les ouvriers, individuellement, semblent vouloir de la margarine plutôt que de n'avoir pas de beurre ou de ne pas pouvoir s'en payer.

L'association professionnelle des hôteliers, dont plus de 200 des 700 membres étaient réunis à l'hôtel Mont-Royal pour une assemblée semi-annuelle qui coïncide avec la tenue de l'exposition de l'Association des fournisseurs d'hôtels et restaurants, a décidé à l'unanimité de s'adresser prochainement au gouvernement de la province de Québec pour lui demander d'abolir une loi «périmée» empêchant tout propriétaire d'hôtel de devenir membre d'un conseil municipal.

Cette importante résolution a été adoptée lorsque les membres de l'association en vinrent à la conclusion que cette vieille loi, nécessaire au temps où les conseils municipaux octroyaient les permis de vente de liqueurs alcooliques, n'a plus du tout sa place aujourd'hui vu que c'est le gouvernement lui-même qui exerce la régie des liqueurs.

M. Albert Racine, président de l'association, a été chargé de former une délégation qui se rendra auprès du premier ministre pour lui présenter la résolution en bonne et due forme. On ne voit pas bien, en effet, pourquoi nos hôteliers, dont quelques-uns sont d'éminents hommes d'affaires, seraient privés plus longtemps, du plaisir corrélatif au devoir d'être utiles à leurs concitoyens.

SENTEUR DE PAIN DANS L'ETABLE

Le Phosph-Etable, superphosphate soumis à un traitement spécial, permet d'obtenir un super-fumier dégageant une saine odeur de pin. Le superphosphate désodorise le fumier en absor-

bant les gaz désagréables dans les rigoles à purin, il adoucit l'air de l'étable, embellit celle-ci et favorise l'hygiène et la santé des bêtes. Son principal avantage, toutefois, consiste à accroître et à équilibrer les principes fertilisants du fumier en l'enrichissant en phosphore et en fixant dans le purin l'azote et la potasse si précieux.

TRAVAILLONS EN MUSIQUE

par Doron K. Antrim

Parce qu'elle atténue la fatigue et remontait le moral, la musique a sensiblement augmenté la production de guerre dans nombre d'usines américaines. Si bien qu'on en diffuse maintenant dans les bureaux de plusieurs banques, compagnies d'assurances, maisons d'éditions et autres sociétés. Presque partout, les employés trouvent que la musique diminue la tension nerveuse, tout en améliorant l'état d'esprit de chacun.

Dans une salle de documentation et de lecture, à la Bibliothèque municipale de Brooklyn, un phonographe électrique joue des airs en sourdine. L'Université de Drew a aménagé une salle où les étudiants travaillent en musique.

Une grande compagnie d'assurance, la Prudential, a étudié, durant une période de trois mois, l'influence de la musique sur la capacité professionnelle de ses archivistes. Le rendement, la qualité et la précision de leur travail augmentèrent de près d'un cinquième. A l'American Tobacco Company, on se demanda si la musique générerait ou non les 400 employés de la salle des dictaphones. On constata, au contraire, qu'elles travaillaient plus rapidement et que la fatigue des fins de journée était notablement réduite. Mêmes résultats dans une autre banque, où l'expérience porta sur les préposées aux machines à additionner.

La Muzak Corporation, qui a installé son service musical dans des centaines de bureaux, adressait récemment un questionnaire aux intéressés. Elle a obtenu les réponses suivantes: 60% des employés interrogés trouvent que la musique diminue la fatigue; 83% d'entre eux déclarent travailler avec plus de plaisir; 1,6% seulement sont d'avis qu'elle gêne le travail.

Dans les bureaux, on diffuse une musique plus douce que dans les usines, explique R. L. Cardinoll, ingénieur du son chez Muzak. Tout ce qui attire l'attention — changement de rythme, cuivres éclatants, chant — est éliminé. La préférence va aux orchestres d'instruments à cordes et aux bois, dont les sons s'adaptent à l'ambiance — tout comme les couleurs dans une pièce doivent s'harmoniser. La musique doit passer aussi inaperçue qu'un bon éclairage. Le rythme, atteignant l'employé dans son subconscient, crée une sensation de bien-être et dissipe la tension nerveuse.

En général, la musique est diffusée par périodes, dont la durée au total n'excède pas deux heures et demie par jour. Jouée sans interruption, ou sans variété, elle ne donnerait pas de bons résultats. Les morceaux de musique classique ou semi-classique favorisent, entre tous, le travail intellectuel.

L'expérience a prouvé que les excitations sonores aiguës la perception. A Dartmouth et dans d'autres universités, on a constaté que la musique accélère la lecture et la compréhension des textes. Une expérience faite à l'Université DePaul a démontré que, dans la résolution de problèmes d'arithmétique, la valse améliore la vitesse et l'exactitude du travail. Certains acteurs considèrent, quant à eux, qu'ils apprennent plus facilement leurs rôles s'ils les étudient au son d'une musique rythmée.

Peut-on concentrer son esprit en présence de musique? Cela dépend des personnes. Les mélomanes affirment que cela leur est impossible. Les airs qu'ils aiment absorbent toute leur attention, et les autres les irritent. Tentez vous-mêmes l'expérience. Lisez une page d'un livre au son d'une valse de Strauss, puis lisez-en une seconde sans musique. Si la valse enrichit votre lecture et l'accélère, votre expérience sera concluante. Mais n'oubliez pas de mettre votre phono ou radio en sourdine.

— Nous commençons à peine à ti-

rer parti de l'influence de la musique sur le travail intellectuel, m'a déclaré le Dr Burris-Meyer, ingénieur en chef de la société Muzak. Si les gens qui prétendent ne pouvoir travailler que dans un silence absolu se trouvaient placés dans un vide presque total, où le bruit serait réduit au minimum, ils deviendraient probablement fous. Nous sommes habitués au vacarme, mais nous avons besoin, à l'heure actuelle, d'un bruit qui calme les nerfs et non de bruits qui les irritent. C'est à quoi répond la musique.

RAJEUNISSEMENT DES PATURAGES

Le rendement et la capacité des vieux pâturages appauvris, trop souvent envahis de mauvaises herbes et à peu près dépourvus de légumineuses bénéficient des pratiques culturales modernes, de la fertilisation et du réensemencement à l'automne ou au printemps.

C'est ce qui ressort d'une étude triennale sur la rénovation des pâturages, entreprise sous les auspices du ministère de l'agriculture de Washington, rapporte l'Actualité agricole C-I-L.

Selon les données tirées de ces épreuves amorcées en 1945, un pâturage rajeuni a fourni les principes nutritifs nécessaires à la production de 5,300 livres de lait, contre 3,500 livres sur la parcelle-témoin.

Les bienfaits de la rénovation proviennent surtout d'une plus complète utilisation de l'herbe (foin et ensilage compris), d'une pousse printanière accrue, précieuse source d'aliments pour les mois de plein été, alors que l'herbe se raréfie, ou pour l'hiver suivant.

LUTTE CONTRE LE CHARBON

La plupart des céréales, tôt ou tard, souffrent de quelque maladie charbonneuse, rapporte la Division de la chimie agricole de la C-I-L. Signalons de récents relevés selon lesquels près de 10% du blé, 38% de l'avoine et 59% de l'orge employés pour l'ensemencement dans l'Ouest canadien l'an dernier révélaient suffisamment de traces de charbon pour nécessiter leur désinfection.

Pour mettre fin à certains succès du traitement des semences dans le passé, on en est venu à mettre au point de nouvelles méthodes, entre autres l'emploi du désinfecteur Kemp et de l'appareil de fabrication domesti-

que constitué d'un vieux baril d'huile. Ces procédés permettent de recouvrir complètement la semence tournée dans tous les sens et projetée d'un bout à l'autre des appareils.

Un troisième dispositif, le désinfecteur Gustafson pour traitement en suspension dense, bien que trop volumineux pour le fermier ordinaire, se révèle bien pratique pour les personnes qui se font du traitement des semences une spécialité; il désinfecte jusqu'à 350 minots à l'heure. Le traitement en suspension dense est très efficace; il élimine le désagrément des poussières et recouvre parfaitement chaque grain de semence.

On prévoit que le traitement en suspension dense et l'emploi de nouveaux désinfectants tels que le Ceresan M dépourvu d'odeur désagréable, accroîtront les rendements de 10 à 20%.

V A R I A . . .

LES SECRETS DU SUCCES

par Elmer Wheeler

Bien des gens ont l'idée qu'il «faut avoir de l'argent pour faire de l'argent».

Cela aide parfois, évidemment. Mais si ce dicton était vrai, personne n'aurait jamais fait d'argent. Comment le premier homme riche aurait-il commencé? D'ailleurs, beaucoup de gens prouvent aujourd'hui que ce n'est pas vrai.

Ralph B. Hoffman, de Youngstown, Ohio, se lança en affaires avec \$10, qu'il dépensa pour acheter une foreuse électrique. Il y a sept ans de cela. Ralph n'a pas investi d'autres sommes en son affaire. Pourtant, aujourd'hui, il fait \$10,000 d'affaires par mois et a des commandes de \$5,000 à l'avance.

Mais Ralph a utilisé l'ingrédient magique pour faire profiter son argent. Il a eu des IDEES.

Il y a sept ans, Hoffman était seul pour une usine de Youngstown. Il avait 35 ans et il voulait faire mieux. Il montra à un entrepreneur la balustrade en fer forgé qu'il avait faite pour le porche de sa maison.

— Pourquoi ne pas en faire pour d'autres? demanda l'entrepreneur. Dès lors, à temps libre, Ralph commença à faire des balustrades en fer forgé. Sa foreuse électrique de \$10 fut son seul «capital». Mais ses balustrades devinrent populaires. L'entrepreneur en demanda de plus en plus. Bientôt, Hoffman forma la Hoffman Iron and Steel Company qui se développe encore aujourd'hui.

Oui, l'argent peut faire de l'argent — mais seulement à raison de 6% si on trouve un bon placement. Mais ajoutez une bonne idée à un peu d'argent, et l'intérêt peut être de 100%, ou de 10,000 pour cent, comme dans le cas de Ralph Hoffman. (La Patrie). —



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRÉGULARITÉ	MANQUE	SYMPTÔMES
NERVOUSITÉ	D'APPÉTIT	OU GONFLEMENT
FAIBLESSE	TROUBLES	QUINCES DE
PALEUR	FÉMININS	L'ANÊME

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CHEMICAL FRANCO-AMERICAINE LTD. 1545, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

Lectures . . .

(suite de la page 3)

buer au bien public.

Ne croyez pas que vous êtes trop jeune. "Ne permettez que personne ne vous méprise à cause de votre jeunesse," a dit saint Paul à Timothée. Ces mots s'adressent également à vous. Etre fidèle à ses principes, prompt à mettre ses capacités au service du bien public, savoir prendre ses responsabilités, c'est cela qui fait un bon citoyen. Et cela n'a rien à voir avec l'âge.

Mais, par-dessus tout, pendant que vous êtes encore à l'école, essayez d'apprendre le "pourquoi" de votre pays. Nous autres qui appartenons au monde moderne, nous apprenons constamment comment produire des choses plus vite et mieux, dans l'ensemble, que ne le faisaient nos ancêtres. A quoi nous servira-t-il de produire des choses, si nous ne savons pas pourquoi nous les produisons, si nous ne savons pas quel dessein nous anime?

Que signifie cette recherche pour vous en particulier? Que vous faut-il faire pour aider à son accomplissement? Il est impossible de répondre complètement à ces questions dans une lettre. La réponse, je le répète, vous pouvez la trouver à votre école, si vous la cherchez de propos délibéré et consciencieux. Vous n'avez besoin ni de génie, ni d'un vaste savoir pour la comprendre.

Etre un bon citoyen est la tâche temporelle la plus importante qui se présentera jamais à vous. Elle ne diffère pas essentiellement de celle qui consiste à remplir vos devoirs en aidant ceux qui ont besoin de votre aide, en vous efforçant de comprendre avec sympathie ceux qui jugent autrement que vous, en faisant chaque jour votre travail quotidien un peu mieux que la veille, et en plaçant le bien général avant le profit personnel. Le concept de liberté et de démocratie est né pour vous assurer la dignité et les droits

de la personne humaine. Si le respect de la dignité et des droits de vos compatriotes vous guide et vous inspire chaque jour, vous serez un bon citoyen non seulement de votre pays, mais encore de la grande patrie humaine.

Le Coin des Ouvriers . . .

(suite de la page 4)

Frank a bien vu que, si la machine restait arrêtée, chacun des ouvriers de la fabrique perdrait de l'argent."

Un autre résultat de ce système, résultat inattendu, mais logique, c'est d'avoir amené les hommes à éviter de faire, sans nécessité, des heures supplémentaires. Ces heures représentent bien, en effet, un bénéfice pour l'individu, mais elles sont une perte pour le groupe tout entier. La direction, elle, n'y perd rien. Aussi les ouvriers font-ils compter leur journée ordinaire.

Il n'est pas étonnant qu'un pareil succès ait amené beaucoup d'industries à s'intéresser à ce plan original. Une société canadienne, la Wabasso Cotton Co., des Trois-Rivières, l'a déjà adopté. Car, qu'on y prenne bien garde — ce plan n'est pas une simple variante du système de "partage des bénéfices". Ici les ouvriers commencent par prendre leur juste part de la richesse créée. Après quoi c'est à la direction de s'arranger pour tirer son profit de ce qui reste.

Avec ce plan, aucune difficulté de discipline. Les ouvriers eux-mêmes se chargent d'assurer le bon ordre, mieux que la compagnie n'oserait elle-même le tenter.

Le président de la Continental Paper Co., W. J. Alford, Jr., remarque au sujet du plan: "Il permet à la compagnie et à son personnel de gagner de l'argent les uns avec les autres et non pas les uns aux dépens des autres. Et il me semble bien que ce soit là la solution la plus ingénieuse que notre compagnie et son personnel aient jamais imaginée."

Harry O'Cleppo conclut: — Nous sommes très satisfaits de la manière dont le plan fonctionne à la Continental. Sans doute ce n'est pas une panacée capable de guérir tous les maux dont souffre la classe ouvrière. Et il n'est encore qu'au stade expérimental. Mais les résultats sont déjà très encourageants et nous avons bon espoir pour l'avenir.

SPORTS

Quoique pas tellement abondante, la neige est arrivée, établie définitivement et pour de longs mois. Cela fait plaisir à tous les sportifs et par ce mot, j'entends aussi les sportives. Bientôt, nous entendrons parler des performances exécutées sur les belles pistes du Nord et déjà, les montagnes sont couvertes de skieurs et de skieuses de tous les âges, car les enfants ne cèdent pas leur place pour glisser en traîneau ou sur les longues palettes de bois.

Le sport est une chose excellente c'est entendu. Il faut en faire, mais ne jamais en abuser et ceci est vrai surtout pour les jeunes filles qui n'en font pas métier et ne peuvent se flatter d'être des athlètes complets.

Les hommes sont, physiquement plus forts que les femmes, personne ne le conteste. Aussi est-il assez difficile aux jeunes filles de se mesurer à forces égales en des compétitions sportives, quelles qu'elles soient.

Ne pensez-vous pas qu'il soit intéressant, au moment où justement les sports d'hiver vont prendre une telle importance saisonnière qu'il soit intéressant d'examiner le problème?

Il est un fait certain que le sport, pratiqué jusqu'à l'abus, c'est-à-dire jusqu'à la fatigue intense, fait plus de mal que de bien aux jeunes filles ou jeunes femmes. Le sport, quel qu'il soit, et qu'il s'agisse de ski comme de patin, de natation comme d'équitation ou de bicyclette, le sport, si on en abuse, loin de développer, peut provoquer des modifications morphologiques et physiologiques importantes et qui ne sont pas à l'avantage des femmes. Certes, il est beau de voir une jeune fille forte, saine et bien musclée. Mais il ne faut pas que ces muscles deviennent masculins. Une femme perd ainsi tout ce qui fait sa grâce. De plus, des formations osseuses apparaissent facilement au niveau des membres. Il faut faire du sport, mais pas trop et une femme, qui ne le pratique que pour se délasser sait fort bien que les compétitions ne sont pas de son ressort. Aussi se contente-t-elle, avec beaucoup de raison, de ne pas donner à l'effort musculaire que demande le sport, plus de temps qu'il n'en faut. Et, on s'aperçoit vite qu'elle a raison, car elle revient d'une descente en ski, d'une heure de patinage, d'une course de deux heures à cheval ou d'une demi-heure de natation, fraîche et reposée, tout à l'inverse de celle qui a abusé et qui ne pense plus qu'à se coucher et à dormir, réellement abattue par l'effort trop considérable.

Il n'est pas question, bien entendu, de dire quoi que ce soit, contre le sport. Il n'est pas douteux que les femmes gagnent à s'y livrer. Elles développent leur être physique, et donnent, notamment de la force à leurs muscles abdominaux. Elles cultivent aussi leur souplesse et activent la circulation du sang, et c'est merveilleux pour celles qui ont des besognes sédentaires, les employées de bureau, tout particulièrement, ou les jeunes filles qui sont, à l'année, assises devant une machine à coudre. Une journée de plein air, c'est pour elles un bain de santé. Mais ce qu'il faut leur recommander, ce sont les jeux simples et l'exer-

cice modéré.

Qu'une jeune fille fasse du ski en fin de semaine, très bien. Qu'elle joue, l'été, au tennis ou au golf, rien de mieux. Dans les piscines intérieures, la natation peut se pratiquer d'un bout à l'autre de l'année. Mais il faut s'en tenir là. La conclusion est simple, et si pleine de bon sens que toutes le comprendront: le sport est une chose excellente pour la femme quand il est bien ordonné, mais il devient un danger physiologique quand il s'éloigne de son rôle traditionnel.

Considérez le sport comme un délassement, une journée de plein air comme un revigorant et vous serez dans la note vraie. Le vrai, c'est le bon sens . . .

Odette OLIGNY.

(Le Canada)

LES CAMPAGNES POUR LA SANTE ONT BESOIN DE L'APPUI DU PUBLIC

Comme toutes les grandes croisades, la recherche de la santé pour chacun exige l'appui d'une opinion publique éclairée. La participation intelligente et active de la population est indispensable pour que la science médicale atteigne son objectif, la défaite de la maladie.

Quelqu'un doit donner une direction au peuple, une association quelconque doit créer l'opinion publique requise pour inspirer une législation de santé qui bénéficiera à tout le monde.

de, quelqu'un doit faire comprendre aux gens que la science médicale ne peut accomplir des merveilles à moins que le peuple lui-même ne recoure aux préventifs éprouvés qui sont le résultat des recherches médicales.

Au Canada, cette association existe, c'est la Ligue canadienne de Santé, une association bénévole qui depuis 1919 s'est consacrée à un programme d'éducation de la santé, particulièrement dans le domaine de la prévention, et à l'appui accordé aux ministères de la Santé.

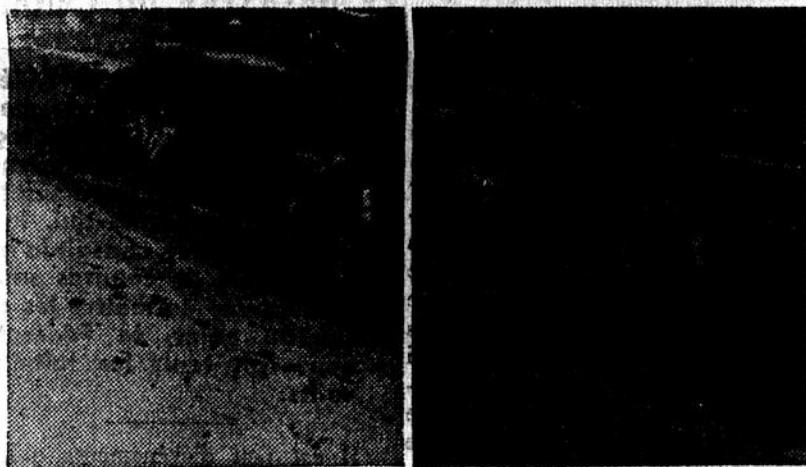
L'un des moyens employés par la Ligue de Santé pour éveiller le public à la compréhension de la valeur de la santé et des frais considérables qu'entraînent des maladies souvent évitables et la mort prématurée, c'est l'organisation de la Semaine nationale de Santé. Celle de 1949, qui est la cinquième, se tient du 30 janvier au 5 février.

En bref, les buts de la Ligue de Santé, qui fonctionne par différents comités bénévoles, sont de prévenir la maladie, de conserver la santé et prolonger la vie; d'encourager l'appui du public pour toutes les législations sages de santé; d'obtenir la collaboration du public pour les efforts officiels et professionnels en vue de contrôler les maladies contagieuses et d'améliorer l'hygiène publique et la santé; et de mener une grande et continue campagne d'éducation pour promouvoir l'hygiène personnelle, familiale et locale par tout le Canada.

La Ligue canadienne de Santé croit fermement qu'il vaut autant, sinon davantage, prévenir les souffrances que les soulager.

(Communiqué) —

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Ces deux photos du même sujet illustrent une bonne et une mauvaise composition, car l'action de la photo de gauche vous emmène en dehors de la zone photographique.

MEILLEURE COMPOSITION

UN lecteur m'écrivait récemment pour me demander "la signification du mot composition . . . un mot que je rencontre souvent dans mes lectures sur la photographie".

Voici comment on peut définir la composition: la combinaison des parties d'un travail artistique afin de produire un tout harmonieux. En termes plus simples, la composition est un agencement. Une photo bien composée en est une où les divers éléments sont placés de telle façon que l'arrangement soit agréable à l'oeil.

On peut comprendre de quoi il s'agit en regardant l'illustration d'aujourd'hui. Nous avons ici deux photos du même sujet, "émondées" de façons différentes. Et c'est précisément à cause du découpage que la photo de droite est meilleure. Cette dernière contient toute l'action alors que dans la photo de gauche l'écuyère semble vouloir sortir de la photo au plus vite.

Ceci illustre l'une des règles fondamentales d'une bonne composition: Faites évoluer votre sujet dans la zone photographique plutôt qu'en dehors. Les sujets qui sortent de la photo tendent à entraîner l'oeil à l'extérieur.

Les autres règles d'une bonne composition sont également simples. Par exemple, que votre photo ne soit pas séparée en deux par la ligne d'horizon. Une photo bien composée souligne un seul élément. Et quand une scène est séparée en deux elle perd de sa force.

De plus, gardez le point d'intérêt principal en dehors du centre de la zone photographique. Dans votre esprit, tâchez de suivre ce qu'on appelle "la règle de trois". Ceci veut dire que l'objet de l'attention devrait se trouver à l'intersection de deux lignes tirées horizontalement et verticalement pour séparer la zone photographique en trois parties égales.

Et là encore l'illustration d'aujourd'hui en demeure un bon exemple. Si l'on séparait l'image de droite par deux lignes verticales et deux lignes horizontales, le premier cheval se placerait approximativement à l'intersection de deux lignes. Une autre règle de la bonne composition, c'est d'avoir un fond simple. En général, lorsque vous prenez une photo, votre intérêt se concentre sur un objet d'avant-plan. Plus le fond sera simple, plus le premier plan sera fort.

267F

Jacques Lumière

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIRONOTONE pour un nettoyage parfait.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL
TROTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

SOLISTE



Bernard Johnson, baryton canadien bien connu, sera le soliste de L'Heure Northern Electric lundi soir, le 24 janvier. M. Johnson a conquis les auditoires canadiens dès sa première apparition sur les ondes au programme "Opportunity Knocks". L'automne dernier, on lui confiait le rôle-titre de l'opéra "La Bohème" présenté par Radio-Canada. A l'émission du 24 janvier, il sera accompagné par Paul Scherman et l'orchestre de concert Northern Electric. Le programme est relayé par les postes de Radio-Canada.

Vraiment...

Envoi d'Edouard HAINS.

La meilleure façon de faire les choses est par l'entreprise libre. Quel autre système donne d'aussi bons résultats pour le bien commun? N'avons-nous pas le train de vie le plus élevé au monde, après les Etats-Unis; ce pays tient la première place et il fonctionne aussi sous le système d'entreprise libre, une méthode énergique de gouvernement, à l'inverse du socialisme qui est inactif, apathique. (Reddy Kilowatt, de la Southern Canada Power Co.)

M. Coldwell a fait, jeudi dernier, à London, Ont., un discours réjouissant. Il a affirmé que des gens font tout en leur pouvoir pour empêcher le relèvement économique de la Grande-Bretagne. Mais, heureusement, ses auditeurs ont compris quand même que le chef de la C.C.F. offrait une excuse pour couvrir les déficiences d'un régime travailliste-socialiste qui s'appelle Attlee. M. Coldwell, qui parle avec des tons d'un moine sage de Bouddha, a encore fait observer que le gouvernement canadien s'est engagé à permettre la médecine d'Etat. Si notre gouvernement met son projet à exécution, nous aurons le spectacle de ce qui se passe en Angleterre, de médecins qui refusent d'être enrégimentés, de passer les clients comme s'ils venaient sur un "conveyor" comme dans une usine!

C'est dans l'entreprise privée que repose l'espoir du monde d'aujourd'hui. Le temps presse, cependant, et l'écoulement de ce système entraînerait un immense bouleversement de notre structure économique et sociale. C'est le sens d'une déclaration émise par le 35^{ème} congrès du National Foreign Trade, tenu à New-York, en novembre dernier. Quelques autres paragraphes de cette déclaration méritent d'être retenus:

"L'Etat ne possède aucun fonds qui ne proviennent de l'effort de production et des économies du peuple", lit-on dans cette déclaration. "Ses seules richesses dont il dispose sont celles qu'il prélève du contribuable et des entreprises édifiées par celui-ci. Quand un gouvernement utilise son pouvoir de taxation pour financer une invasion dans le domaine de l'entreprise privée, cela veut dire ou qu'il y a eu reddition, de la part du peuple, d'une partie de ses libertés économiques, ou bien que l'Etat a pris sur lui de décider lui-même de l'emploi qui sera fait du capital et des économies réalisés par le peuple. Une telle

attitude, dans un système de libre entreprise, ne peut se justifier que par un état d'urgence nationale, alors que la nécessité d'assurer la sécurité et le bien-être de tous exige que chacun consente des sacrifices exceptionnels sur ses libertés individuelles.

"Toutefois, en ces dernières années, les situations d'urgence s'étant multipliées par suite de la guerre et de la désorganisation économique et sociale générale, l'Etat a dû s'immiscer si fréquemment dans des affaires qui, normalement, relèvent de l'entreprise privée qu'un grand nombre de personnes en sont venues à considérer comme inévitable cette continuelle ingérence de l'Etat, chose qui parût absolument intolérable aux générations qui nous ont précédés. (Industrie).

RADIO THEATRE FORD

(Communiqué)

Bethsabée, adaptation du roman de Pierre Benoit, sera, jeudi le 27 janvier, la pièce à l'affiche du Théâtre Ford, programme commandité par la Société Ford du Canada et radiodiffusé chaque jeudi soir de 9h. à 10h., par le réseau français de Radio-Canada.

L'héroïne de cette captivante histoire d'amour, Arabella, a un passé trouble, que vient ressusciter un de ses anciens amis, au moment où elle connaît enfin le bonheur avec un militaire pour qui elle a tout sacrifié. Elle tente désespérément de sauver son amour, mais ses intrigues mêmes la perdent, et celui qu'elle aime ne comprend que trop tard la sincérité de son dévouement.

Cette adaptation radiophonique, qui fut préparée avec la collaboration de la Compagnie Cinématographique Canadienne, aura pour principaux interprètes: Janine Sutto, François Rozet, et Gisèle Schmidt.

CE DESASTRE DU CANARD

De toute la province, la Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec reçoit depuis octobre des demandes de renseignements au sujet de la tragédie marine qui, le 27 octobre dernier, causait la mort de milliers de canards sauvages. En vue de mettre les choses au point, la Fédération nous fait tenir les faits suivants:

Il est peu d'événements qui, au cours des dernières années, aient autant soulevé l'intérêt des sportsmen du Québec que l'accident survenu au pétrolier "Pinebranch", le 27 octobre dernier, en face de Grondines. Au sein d'une brume épaisse, ce navire s'égarait hors du chenal, et les cailloux du fond déchirèrent la coque d'un de ses immenses réservoirs, d'où jaillirent quelque 45,000 gallons de mazout qui vinrent polluer l'eau du fleuve.

Les voliers de canards qui remontaient le fleuve, en direction du lac St-Pierre, furent promptement touchés, alors qu'ils amérissaient sur les flaques d'huile qui couvraient le fleuve. Les plus lourdement imprégnés ne purent décoller de nouveau et, emportés par le courant, sont morts au milieu du fleuve. D'autres réussirent à "ramer" vers la rive, pour être immédiatement recueillis par les riverains du fleuve.

Biologistes et chimistes tentèrent de laver des canards de leur huile au moyen de détergents. Mais le pourcentage de survivants rendit l'opération oiseuse, d'autant plus que les canards facilement capturés étaient nécessairement les plus touchés.

Par la suite, des rapports du lac St-Pierre, de Verdun, des lacs St-Louis et Champlain, vinrent annoncer la présence en ces lieux de canards enduits de mazout. Combien de ceux-ci périrent en fin de compte? On ne pourra jamais l'établir avec certitu-

de. Une inspection minutieuse des deux rives du fleuve par les autorités de la Fédération et autres experts porte à croire que les volatiles qui ont pu remonter le fleuve jusqu'au lac St-Pierre et en amont ont eu une chance de survie. En avant de Grondines, les pertes furent lourdes. Dans cette région, des rapports, aisément confirmés, parlent de dix, vingt, trente et même cinquante canards trouvés morts. Il est cependant impossible de déterminer la somme des pertes, vu que les oiseaux qui furent jetés dans les marécages et sur les rives furent rapidement recueillis par les renards et les mouffettes, tandis que les autres étaient emportés par le courant.

Quant au "Pinebranch", il fut d'abord toué à Montréal, pour décharger le reste de sa cargaison, et de là, à Sorel, pour être mis en cale sèche.

M. Ludger Simard, des Marine Industries Limited, a assuré par la suite qu'il n'y a pas eu perte d'huile en amont de Grondines. Cette déclaration a été confirmée par la suite par les autorités de la Fédération, la Gendarmerie Fédérale et autres enquêteurs. De plus, pour affermir ses conclusions, la Fédération a adressé à toutes les municipalités riveraines du fleuve, de Québec à Montréal, un questionnaire relatif à l'accident et à ses conséquences.

Tout en confirmant l'avancé ci-dessus, la réponse au questionnaire a ramené en surface le fait patent de la pollution du fleuve en aval de Montréal, ceci jusqu'à Berthierville. On semble d'avis que cette pollution est causée par les navires qui empruntent la route du fleuve et par les installations riveraines de l'île de Montréal. La pollution par l'huile dissout rapi-

pidement la couche protectrice qui recouvre le plumage du canard, et laisse celui-ci à la merci du froid et des éléments. De plus, si l'oiseau adulte est durement touché, c'est au printemps qu'on constate les plus tristes exemples: à l'eau haute, le fleuve déborde dans les marécages, où des nichées de canetons grandissent, protégés seulement de leur duvet. Pour peu que l'eau porte de l'huile, ceux-ci une fois touchés meurent rapidement de pneumonie.

C'est pourquoi on étudie actuellement la possibilité de demander au gouvernement fédéral la nomination d'un officier spécialement chargé d'étudier la pollution du fleuve en aval de Montréal.

JEANNE DESJARDINS

vedette à l'émission des Radio-Concerts Canadiens

Jeanne Desjardins, dont la voix chaude est connue par tous les radiophiles, sera la vedette de l'émission du 24 janvier des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par Molson's et radiodiffusé chaque lundi soir, à 9h., par le réseau français de Radio-Canada.

Le sketch radiophonique, présenté à chaque émission, aura pour sujet le marin de la marine marchande et l'énorme progrès accompli au Québec dans le domaine du transport fluvial et maritime.

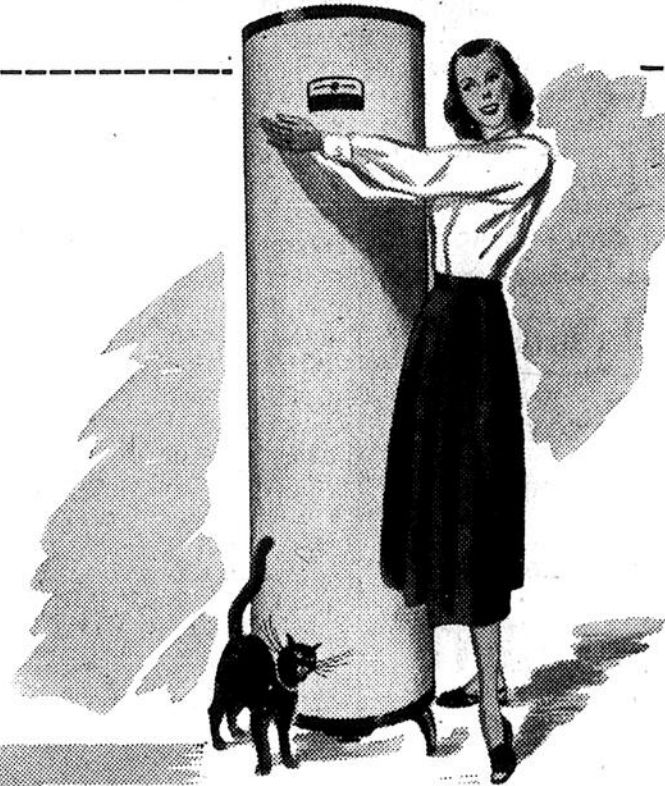
Comme d'habitude, Jean Deslauriers dirigera l'orchestre symphonique Molson's dans des interprétations originales des mélodies les plus populaires.

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

L'Ecole Sociale Populaire tiendra encore l'été prochain, pour la dix-septième année consécutive, une session de formation sociale. Cette session aura lieu à la Villa la Broquerie, à Boucherville, du samedi soir, 16 juillet au vendredi midi, 22. Elle est ouverte à tous ceux, ecclésiastiques et laïcs, qui désirent mieux connaître la doctrine sociale de l'Eglise et s'efforcer d'en faire bénéficier leur milieu. Les cours, donnés par des Pères de l'Ecole Sociale Populaire, sont suivis d'études personnelles, — chacun a sa chambre, — de travail en équipe, de réunions générales, d'exercices variés qui permettent aux participants de bien assimiler l'enseignement reçu et de s'exercer à le diffuser.

Chaque année s'y rencontrent des hommes de toute condition sociale: prêtres et séminaristes, industriels, hommes d'affaires, éducateurs, chefs ouvriers, dirigeants agricoles, étudiants, etc. Cette variété constitue un des charmes en même temps qu'un des éléments de succès de l'Ecole de formation sociale. Chaque question est étudiée et discutée, non sous un seul angle: ouvrier, agricole, ou industriel, mais sous tous ses aspects, à la lumière du bien commun. Un feuillet qu'on peut obtenir sur demande au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, donne de plus amples détails. C'est à cette adresse qu'on doit envoyer son inscription et demander tout renseignement dont on aurait besoin.

Plus utile... Moins coûteux!



Le chauffe-eau électrique élimine bien du travail... économise vos sous... évite mille tracas... vous épargne beaucoup de frottage de linge... Econome de votre temps, il vous donne de l'eau chaude au moment même où vous en avez besoin.

● Le chauffe-eau électrique vous fournit rapidement— instantanément—l'eau chaude qu'il vous faut... en tout temps... il ménage vos forces et demande infiniment moins d'attention... pas d'allumettes, pas de combustible... il vous procure, à un moment d'avis, toute l'eau chaude nécessaire à un si grand nombre de travaux du ménage.

Il est entièrement automatique...

un coup de pouce au commutateur et un tour de robinet...

vous avez toujours de l'eau chaude en quantité.

Renseignez-vous sur le chauffe-eau électrique— Vous serez enchanté de votre prévoyance!

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Agriculture et Industrie

Lors du Congrès de la Chambre de Commerce provinciale au cours duquel il s'est accompli un travail réellement constructif, M. Dras Minville a déclaré que l'ouvrier industriel n'est pas un homme établi.

Il a expliqué son affirmation en disant "qu'il ne possède pas les moyens de production, qu'il n'a pas l'initiative de sa vie, qu'il n'a ni métier ni stabilité et que son sort dépend au jour le jour de forces indépendantes de sa volonté".

Que la province de Québec s'industrialise de plus en plus, cela n'aide aux yeux; et cela fait sûrement partie de sa destinée car si la Providence l'a tant comblée c'est qu'Elle le voulait ainsi.

Mais il ne faut pas cependant que le développement industriel fasse au détriment de l'agriculture.

Il y a 50 ans environ, 28% de notre population vivait en ville, c'est-à-dire de l'industrie, et 72% cultivait le sol. Il n'y avait pas de crise; les gens vivaient en paix et avaient un culte sacré du travail. Aujourd'hui, nous avons à peine 25% du peuple qui vit directement et exclusivement de la terre; 75% de la population vit dans les villes et donc, dans l'industrie. Nous avons le chômage; nous avons des crises aiguës; nous avons des dégoûts du travail, des désabusés de la vie, la dénatalité s'ensuit, et les petits loyers la favorise; le banditisme et le vol progressent de jour en jour; la jeunesse s'inquiète et non sans raison, etc., etc.

La terre, a été, ici comme ailleurs, détrônée par l'industrie qui, par son rayonnement merveilleux, attire vers elle tous les regards, veillait toutes les espérances et absorbait toutes les intelligences. On a dédaigné la modeste industrie qui met le sol en valeur, qui en fait sortir la nourriture du genre humain parce qu'on la croyait d'ordre inférieur et vulgaire.

Cependant, elle commence à se relever dans l'opinion du peuple parce que la science jetant enfin ses regards sur elle, a découvert que l'agriculture est la première des industries, non seulement parce qu'elle est la plus nécessaire, mais parce qu'elle est la plus élevée dans l'ordre scientifique, étant par essence le centre de toutes les sciences qui trouvent sur le sol leur plus vaste champ d'application.

Mais si l'agriculture occupe aujourd'hui son rang au point de vue scientifique, elle est beaucoup trop basse dans l'échelle économique. Elle souffre toujours de son humilité première et il y a beaucoup à faire pour lui donner la vogue et l'attrait de sa grande sœur, l'industrie.

Depuis quelques années, il faut reconnaître nécessairement qu'on y apporte une plus grande attention, mais la passion n'y est pas encore et l'empressement qu'on y met n'a rien de commun avec l'emballement qui lance toutes les intelligences et toutes les forces vers l'industrie.

Le moment est venu de réagir contre un entraînement qui a passé la mesure et de donner à l'industrie son contre-poids naturel en faisant de l'agriculture le déversoir inépuisable de travail. Son trop-plein est toujours sûr de pouvoir s'écouler.

Donc, retournons à la terre et dirigeons de ce côté le plus que nous pourrions l'attention du public. Tâchons de l'intéresser à la question et bientôt, elle le passionnera autant que l'industrie. Montrons-lui bien que la prospérité du jour et la sécurité du lendemain sont à ce prix et l'évolution se fera d'elle-même.

Après toutes ces considérations chers lecteurs, nos gouvernants, nos missionnaires colonisateurs, nos sociologues sérieux ont-ils raison de prêter le retour à la terre? Avons-nous raison, nous, les techniciens agricoles de diriger les gens dans leurs travaux de la ferme, de prêcher les meilleurs systèmes de culture qui soient, afin d'intéresser les gens par un travail rémunérateur et partant, plus attrayant, car si l'agriculture est un art, comme le dit la définition, elle suppose nécessairement des connaissances, et quelles connaissances! Ne savez-vous pas qu'un bon agriculteur doit être un homme universel? Il doit être géologue, zootechnicien, botaniste, chimiste, géomètre, mécanicien, électricien, comptable et même vétérinaire souventes fois. L'agriculture est donc l'industrie qui exige le plus de connaissances, de sens pratique et d'habileté.

La terre est éternelle, l'agriculture est salvatrice; confions-nous à elle et avec l'aide de la divine Providence qui lui dispensera la profusion des rayons de son soleil réconfortant et qui l'abreuvera de ses pluies bienfaisantes, la terre qui n'est jamais ingrate saura bien récompenser nos efforts en nous donnant les abondantes moissons dont nous avons tant besoin.

Ludger MASSE, agronome.

"L'Action Catholique". —

POUR REPARATIONS ET VENTE DE MACHINES
A COUDRE — TOUTES LES MARQUES,
VOYEZ:

DELISLE & FILS

25 Place Bourget Nord JOLIETTE, P. Q.
A BERTHIERVILLE: chez M. Léo Poirier, Tél: 196 R

EUGENE BARIL

GARAGISTE

(Ancien garage de M. Bruno Veillet)

Expert en mécanique et en électricité

Grand'Côte de Berthier

Tél: 193W

BERTHIERVILLE, Qué.



Au fil du temps...

par Le Jongleur

Un ouvrier d'une fabrique d'aluminium vient de fabriquer des livres d'images indéchirables. Les feuilles sont tout simplement constituées de plaques d'aluminium très minces, souples et légères.

Bonne nouvelle pour les marmans qui n'auront plus de chiffons de papier à ramasser.

La plus vieille "vieille fille" de la région du bas Saint-Laurent vient de célébrer son 103ième anniversaire de naissance. La célibataire est en excellente santé, et est douée d'une bonne mémoire. Après une messe spéciale célébrée à cette occasion, elle assista à un banquet donné en son honneur.

On peut dire que Mlle Zélia Dumas a une verte vieillesse.

Le procès de béatification du Père Frédéric se continue. Le T. R. P. Scipioni a nommé un vice-postulateur du procès apostolique à Lille, France. On sait que Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, est le premier président du tribunal apostolique trifluvien et qu'il est actuellement à Rome, pour son premier voyage "Ad Limina" comme Archevêque de Québec.

Le Théâtre Melingue de Paris a donné, ces dernières semaines, plusieurs représentations dans les principales villes de la province. Cette troupe catholique connaît de nombreux succès partout où elle passe. Dommage qu'elle ait ignoré Louiseville.

Barbara Ann Scott a terminé son engagement au théâtre Roxy, de New-York. Le public américain a montré un très vif intérêt à cette jeune artiste du patins qui faisait ses débuts professionnels.

On projette de tenir un congrès canadien du théâtre à Toronto, au printemps. Les éliminatoires finales du Festival Dramatique National auront également lieu dans cette ville.

Un savant américain vient d'annoncer la fabrication de robots dont l'intelligence serait de beaucoup supérieure à celle de leurs créateurs.

Alors, plus la peine de se fatiguer à penser, puisque des machines vont le faire à notre place. Ce sera l'époque des cerveaux vides!

"Tit-Coq", le chef-d'oeuvre de Gratien Gélinas, aura sa 100e ce mois-ci. Pour la première pièce théâtrale d'inspiration nettement canadienne, c'est un beau record à enregistrer! A quand cette pièce à Louiseville?

Le Courrier de Berthier

vous plait.

passer-le

à vos amis

PETITES ANNONCES

HOMME DEMANDE

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Berthier et Louiseville. Contact permanent avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire: Rawleigh's Dept ML-A-495-131, Montréal, Qué.

ON DEMANDE

Une bonne pour maison privée; bon salaire. S'adresser à: MME LAURENT MAGNAN, 178, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE. Tél: 61-R.

GRANDE VENTE DE JANVIER

Grande vente de chapeaux durant le mois de janvier à des prix spéciaux. Venez voir les aubaines que l'on offre: CHEZ ALINE, Mme Gérard Lavallée, prop., 140 Montcalm, BERTHIERVILLE. Tél: 214M

PERDU

Une sacoche en cuir brun avec un livre de messe, un chapelet en acré de perle, un porte-monnaie et de l'argent a été perdu à l'église de Berthierville. Récompense à qui le rapportera. S'adresser à: M. GABRIEL BEAUSOLEIL, Grand'Côte, BERTHIER. Tél: 902-6.

A VENDRE

Une voiturette (sleigh) d'hiver pour enfant; très propre. S'adresser à: 16 ST-VIAEUR, BERTHIERVILLE.

AGENT DEMANDÉ

AGENT JITO demandé pour ville de BERTHIER. Soyez indépendant. Distribuez de porte en porte, nos 200 produits garantis. Succès assuré aux travailleurs. Spéciaux attrayants chaque mois. 30 jours d'essai SANS RISQUE. Détails, catalogue GRATIS: JITO, 5130 St-Hubert, MONTREAL.

PERDU

Une montre en argent de marque "Bulova" avec bracelet en cuir noir. Cette montre a été perdue au début de janvier entre le restaurant "Chez François" et la patinoire de Berthierville. Une récompense sera donnée à qui la rapportera, à: ROGER DUCHARME, rue Crémazie, BERTHIERVILLE.

HOMMES DEMANDÉS

Pour fendre du bois de corde, en grande partie, de la plaine. Pour bois de trois pieds, salaire, \$4.50 la corde. Pour bois de deux pieds, salaire, \$3.50 la corde. Camp bien organisé à un mille d'Autray. S'adresser à: A.T. VAN DYKE, D'AUTRAY. Tél: 900-2.

A VENDRE

Une vache fraîche vélée; Une terre à bois. Bois de chauffage et bois de service, Concession Ste-Catherine de St-Cuthbert. Sortie à St-Norbert et St-Cuthbert. 1 1/2 arpent par 20 arpents (30 arpents). S'adresser à: MME DIEUDONNE COULOMBE, ST-NORBERT, Co. Berthier, P. Q. Tél: 907-13.

A VENDRE

Si vous désirez des barils neufs en acier, capacité 45 gallons, adressez-vous à M. J.-PAUL FERNET, Tél: 22R, BERTHIER. Prix spécial: \$5.00.

DU NOUVEAU

MAGASIN DE COUPONS

Pour vos toilettes, voyez Madame Z. DUBOIS, qui vous offre un grand choix de coupons et matériel à la verge.

MADAME Z. DUBOIS

42 Montcalm, BERTHIERVILLE

A VENDRE

Camion Mercury, deux tonnes, presque neuf avec boîte fermée. Camion Panel Ford, 1/2 tonne presque neuf et en excellente condition. A vendre, cause de vente de commerce. S'adresser à Fernand Périgny, Berthierville, P. Q. — Tél: 902-5

REMBOURSEUR et GARNISSEUR

Germain Mondor de Lanorale, Comté de Berthier vous offre ses services comme rembourreur et garnisseur d'automobile et camion. Il peut réparer ressorts (springs), bourrages, housses (seat covers) faits sur mesure ou tout faits, panneau porte, route (dôme), cordons, tapis, etc.; remettre en un mot votre intérieur à neuf. Pour appointment, appeler: Joliette 692 J 3

B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph, Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin, Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr L. Brissette, Tél: 66



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISÉMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PILULES MORO

1000 ST-GEORGES, MONTREAL 10

Grand succès du Souper Canadien

Le Souper canadien annuel des Filles d'Isabelle lequel est devenu une coutume chez-nous, a eu lieu à l'Hôtel le Manoir le 16 janvier dernier, sous la présidence conjointe de M. le Chanoine Roch, de notre Régente, Mme A. Lemire, de M. Azellus Lavallée, M.P.P., du Grand Chevalier de Colomb de Berthier, M.C.D. Magnan accompagné de son épouse Mme Magnan et nous avons l'insigne honneur d'avoir à la table d'honneur, M. Maurice Brisson, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb de Joliette et Mme Brisson, régente du Cercle de Lanaudière de Joliette qui ont daigné se rendre à notre invitation, ce dont nous les remercions beaucoup.

En dépit d'une température plus ou moins clémente, une assistance nombreuse a répondu à l'invitation des Filles d'Isabelle. On est venu participer à cette soirée canadienne avec empressement. Merci à tous les visiteurs.

A l'issue du souper, M. le curé nous adressa quelques bons mots; ont aussi adressé la parole, M. Azellus Lavallée, député, M.C.D. Magnan, M. l'abbé Ducharme, M. Alfred Mousseau, Mme Brisson, distinguée régente de Joliette, M. Paul Vachon qui représentait M. Léon Daviault, président de la Chambre de Commerce des Jeunes et Mme A. Lemire, notre dévouée Régente s'est fait l'interprète des Filles d'Isabelle pour remercier l'assistance.

Vint ensuite le programme récréatif et musical. Du chant, de la danse, en un mot, tous se sont bien amusés.

Les plus chaleureuses félicitations à Madame Lorenzo Lavallée, la charmante organisatrice et à son comité pour un aussi éclatant succès.

Dans un atmosphère de gaieté et d'entrain, l'assistance se partagea de nombreux prix de présence dus à la générosité de M. le Maire et Mme Azellus Laforest, de M. Azellus Lavallée, M.P.P., de la Melchers Distilleries, de M. J. A. Biron et de M. Paul-Emile Bellehumeur. Merci, généreux donateurs.

L'heureuse gagnante du radio fut Mlle Monique Rocray. Le sort favorisa pour les prix de présence, Mlle Jeannine Lamarche, M. l'abbé R. Ducharme, Mlle Denise Brissette de St-Barthélemy, M. Rodolphe Lavallée, M. l'abbé Forest, des prix si généreusement offerts.

La soirée se termina sur le coup de minuit et tous étaient d'accord pour proclamer qu'ils avaient passé une soirée des plus agréables à tous points de vue.

Cordial merci à M. et Mme René Jubinville ainsi qu'à M. Marc Corriveau, notre maître de cérémonies, qui avec sa verve coutumière a collaboré si généreusement à la réussite de notre Social, ainsi qu'à la direction du Manoir qui a été des plus courtoise et des plus attentive à faciliter notre tâche en tout et partout.

Les succès de cette soirée procureront aux Filles d'Isabelle du Cercle Ste-Geneviève de Berthier, le privilège de grands projets pour ses oeuvres.

Du fond du coeur un reconnaissant et sincère merci.

DEMANDEZ LE BREUVAGE CA-RA-CO

Préparé avec chocolat sucré et lait.

Il se prend froid l'été.

Direction sur la boîte.

Boîte 1 livre: 0.39c.

Un repas avec Ca Ra Co donne entière satisfaction.

Maufacturé par: J. PAUL FERNET,
BERTHIERVILLE, P. Q.

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRANTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

MONTREAL

67 Frontenac

4, Notre-Dame Est

Tél. 32

Suite 601 — MA. 4213

LES NOUVEAUX LIVRES

De Roger Verce, l'écrivain maritime bien connu, le Cercle du livre de France, à Montréal, présente "La caravane de Pâques", roman. 254 pages. Dessins originaux de Fred Back. Publié à Paris par les éditions Albin Michel. Exemplaires de luxe et numérotés réservés aux membres du Cercle.

* * *

En brochure, paraît à Montréal, un petit recueil de vers intitulé "Huit poèmes canadiens" par A. M. Klein à l'oeuvre duquel nous avons déjà consacré quelques critiques. Ces poèmes sont en anglais. Notice biographique et présentation par M. Jean-Marie Poirier, journaliste.

* * *

Aux éditions du Lévrier, Montréal, vient de paraître, "Le bonheur, cet inconnu", du Père Marcel-Marie Desmarais, a.p. Sous-titre: "Moyens pratiques pour vivre heureux". 243 pages. Avant-propos de l'auteur. Titre du premier chapitre: "Le bonheur et l'influence réciproque du physique et du psychique".

* * *

Georges Cerberlaud-Salagnac, journaliste et publiciste dont la signature est connue aux lecteurs de la "France catholique", vient de donner aux éditions Alsatia, Paris, pour leur collection Signe de piste, un roman historique intitulé "Le sceau du prince Henri". 198 pages. Dessins de Pierre Joubert. Avant-propos de l'auteur. Titre du premier chapitre: "Où l'on fait connaissance avec un seigneur arlésien et plusieurs autres personnes".

* * *

La librairie Pédagogique de Montréal présente de MM. George Rhyne et J.-P. Brutto une brochure de tempérance intitulée "Ne bois pas d'alcool". 31 pages.

* * *

Alexandre Dumas père revient en réédition au Cercle du livre de France avec "Impressions de voyage en Suisse". 524 pages. Pavé de couverture. Titre du premier chapitre: "Montereau". Précédé d'une "exposition".

* * *

Henriette Charasson a préfacé le recueil de poèmes que Monique Passot a intitulé "Communions" et qu'elle a publié aux cahiers d'art et d'amié, chez Paul Mourousy, Paris. 70 pages. Titre du premier poème: "Chambre de jeune fille".

* * *

Maxime Vincent vient de publier en deuxième édition à la librairie Fischbacher, Paris, "La farce de la bombe atomique", pamphlet sous-titré "La désingratitude de l'atome n'est qu'une illusion, et la bombe atomique, qu'une farce". 40 pages. La préface nous apprend que la première édition remonte au 5 août 1946.

* * *

Bélisle, éditeur, Québec, vient de lancer un nouvel ouvrage sur le marché. Il s'agit d'une "Histoire politique de Québec-Est", par M. J.-C. McGee, journaliste, ancien directeur de l'"Ere Nouvelle". 325 pages. Préface de l'hon. M. Oscar Drouin, ancien ministre, ancien député de Québec-Est à l'Assemblée législative. Onze illustrations à la plume. Titre du premier chapitre: "Huot, premier député de Québec-Est".

(Le Canada) —

COUPURES, BRÛLURES et MEURTRISSURES

Cicatrisant, adoucissant et antiseptique, l'Onguent du Dr. Chase apporte un prompt soulagement. Format régulier 69c, format économique (6 fois autant) \$2.25. Un remède depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.

EN VENTE: Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

DU NOUVEAU!

SALON DE BARBIER MODERNE
Spécialité: "Hollywood Hair Cut"

C. ARMSTRONG, Barbier

129 Montcalm

BERTHIERVILLE

(Ancien salon de M. Léo Poirier)

Vous êtes cordialement invités à nous visiter.

"CHAS. ED. MAGNAN ENRG."

SOUS - SOL

.05 — .10 — .15 et \$1.00

Département des CADEAUX

REZ DE CHAUSSEE:

CONFECTION POUR: Hommes, Femmes, Enfants.

Tél: 20W — 68, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

(HEURES DE REPRESENTATIONS)

SOIR: 7.30 — 9 HRES.

DIMANCHE: REPRESENTATION CONTINUELLES DE 1.30 HRE A LA FERMETURE.

VEN., SAM., DIM., 21, 22, 23 JANVIER

René Dary, Alién Carola, dans:

"FORTE-TETE"

— AUSSI: —

Ray Milland, Barbara Etanwyck, dans:

"CALIFORNIA"

(COULEURS)

MARDI, MERCREDI, 25, 26 JANVIER

Johnny Weissmuller, dans

"TARZAN ET LES AMAZONES"

Laurel et Hardy, dans:

"WAY OUT WEST"

VEN., SAM., DIM., 28, 29, 30 JANVIER

Viviane Romance, Roger Duchesne, dans:

"AMOURS GITANES"

Betty Hutton, John Lund, dans:

"PERILS OF PAULINE"

(COULEURS)

Ne manquez pas notre concours chaque Mardi et Vendredi soir.